

Les dernières statistiques démontrent que la courbe de la nou-

L'assemblée mondiale de la santé :

LES NOUVEAUX PLANS DE L'OMS POUR 1950

Par Michel H. Rebard

Correspondant spécial des Nations Unies.

ROME. — Il y a trois ans, le 22 juillet 1946, fut prise, à New-York, une décision de nature à exercer une influence capitale sur le cours de la destinée humaine. Ce jour-là, en effet, les représentants de 61 nations signèrent la Constitution de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) des Nations Unies, dont la dernière Assemblée vient de s'achever ici.

Cette Constitution déclare : « La possession du meilleur état de santé qu'il est capable d'atteindre constitue l'un des droits fondamentaux de tout être humain, quelles que soient sa race, sa religion, ses opinions politiques, sa condition économique ou sociale ».

C'est pour atteindre ce but que l'Organisation mondiale de la santé livre bataille aujourd'hui.

Le Président de l'Assemblée, le Dr Karl Evang (Norvège), en soulignant ce qu'il a appelé « la nouvelle conception » dans le domaine de la santé publique, a montré que l'OMS s'attaquait résolument au problème de la santé en faisant passer l'action préventive avant l'action curative. Il a d'autre part affirmé que la restauration économique du monde dépendait pour une bonne part, d'une amélioration de la santé physique et mentale des peuples.

A nouvelle conception, méthodes nouvelles, l'OMS est décidée, comme la dernière Assemblée l'a autorisée, à apporter sa contribution aux plans d'assistance technique en vue du développement économique. Elle appliquera, à cette occasion, un système destiné à démontrer l'efficacité des nouvelles armes contre la maladie. Des zones dites de démonstrations sanitaires seront délimitées. D'une manière générale, le choix portera sur des régions peu développées où existe à l'état latent au moins une des maladies les plus graves, la paludisme par exemple, que l'on sait pouvoir éliminer dans une large mesure. Les méthodes modernes seront donc combattues par la « méthode d'extirpation », alors que des campagnes à longue échelle seront entreprises par des équipes d'experts internationaux pour résoudre les problèmes de l'assainissement, de l'alimentation, de l'hygiène et du logement.

D'autre part, dans chacune des zones de démonstration, les méthodes nouvelles seront appliquées dans les domaines des soins aux enfants et aux mères, de l'hygiène professionnelle et en divers autres points particuliers.

L'OMS ne travaille pas dans l'isolement. En coopération avec l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (O.A.A.) des Nations Unies, elle entreprendra cette année des études en vue de l'accroissement de la production alimentaire mondiale, par une attaque combinée contre les maladies qui entravent le développement agricole et par l'application des techniques les plus récentes à la culture des sols.

Autre mesure adoptée par l'Assemblée, c'est de faire passer le plan à grande échelle pour la formation de personnels médicaux et infirmiers et de différents services d'administration de la santé.

En de vastes régions du monde où se trouve concentrée la moitié de la population totale du globe, on ne compte à ce jour qu'un médecin pour 12.000 habitants. Infirmiers et infirmières sont également en nombre très insuffisant, particulièrement en Asie et en Afrique, où l'on manque d'établissements pour leur formation.

Simultanément s'exerceront les activités de l'OMS dans le domaine de l'assainissement des pays, qui constitue proprement la base de toute lutte efficace contre la maladie. En effet, plus des trois-quarts de la population mondiale sont encore les victimes de maux résultant de systèmes d'égouts défectueux, d'eaux malsaines, de la présence d'insectes et d'un manque de protection efficace du lait et des autres denrées alimentaires. L'Assemblée a en conséquence décidé la formation de personnels médicaux et infirmiers et de différents services d'administration de la santé.

Pour remédier à cette situation, l'Assemblée a décidé de continuer à attribuer des bourses d'études à l'étranger et des fonds pour l'échange du personnel médical et des voyages d'étude. A ce jour, l'OMS a donné plus de 500 bourses à des étudiants en médecine et à des spécialistes de la santé publique. Le nombre des demandes s'élève encore à plus de 400.

Parmi les activités nouvelles que l'OMS a acceptées d'entreprendre au cours de la prochaine année figurent divers services pour les gouvernements dans les domaines suivants : paludisme, tuberculose, maladies vénériennes, hygiène des mères et des enfants, et nutrition. Certains services existants seront améliorés et amplifiés, tels que le contrôle international des épidémies, les services de renseignements épidémiologiques, les statistiques de la santé, la coordination des recherches sur les stupéfiants et les produits biologiques, la normalisation de la pharmacopée et les études internationales de maladies telles que la grippe, la poliomyélite (paralysie infantile), la rage et la scistomose. L'OMS continuera à publier une quinzaine de périodiques d'ordre technique.

NAISSANCE

MARQUIS. — Monsieur Eugène Marquis, député de Kamouraska aux Communes, et Madame Marquis, née Vézina, annoncent la naissance de leur fils Michel, né à la Rivière-du-Loup, le 21 juillet et baptisé le 24, par le P. Vézina, curé de la paroisse. Les parents sont Monsieur Marquis, cultivateur, et Madame Marquis, née Vézina, Louise Marquis.

M. St-Laurent revient d'une vacance de trois semaines dans le N.-B.

BATHURST, N.-B., 29. (CP) — Le premier ministre, le très hon. Louis St-Laurent, s'est embarqué, ce soir, à bord de son train spécial à la suite d'une vacance de trois semaines qu'il a passée dans la région de Bathurst. Le premier ministre se propose de passer la fin de semaine à Québec, avant de se rendre à Ottawa, lundi.

Médaille d'or de l'Académie au Dr Gustave Lancôt

OTTAWA, 29. (C.P.) — On a appris aujourd'hui que le Dr Gustave Lancôt, archiviste du Dominion à sa retraite, avait reçu une médaille d'or de l'Académie française, pour une publication méritoire.

Ce livre, intitulé « Fausses et fautes », est un des nombreux volumes que le Dr Lancôt a écrits. Ecrite en français, cette œuvre parlait des fautes et des fausses qui se trouvent dans l'histoire canadienne. Elle a été publiée à Montréal, en janvier dernier.

Enfant mis au monde trente minutes après la mort de sa mère

SALINA, Kas. 29 (A.P.) — Un enfant (garçon) est mis au monde par des procédés chirurgicaux, dans un hôpital de Salina, jeudi soir, trente minutes après la mort de sa mère, victime de la polio.

Mme Don Allen, 20 ans, est décédée vers 9 h. 40 p.m., et à 10 h. 10, les médecins mettaient prématurément l'enfant au monde, après avoir pratiqué une césarienne.

Russie et Turquie n'en savent rien

OTTAWA, 29. (C.P.) — Les ambassades de Turquie et de Russie à Ottawa ont déclaré qu'elles ne savent rien de l'intention des Doukhobors de quitter le Canada pour aller s'installer en Turquie ou en Russie.

Un personnage officiel de l'ambassade turque a dit qu'aucune approche n'a été faite auprès de l'ambassade. Un personnage officiel de l'ambassade soviétique a dit qu'il ne savait rien de cette affaire.

Le vicomte Alexander est parti pour Fort Dalhousie

OTTAWA, 29. (C.P.) — Le gouverneur-général le vicomte Alexander est reparti par avion de Londres et a immédiatement entrepris un autre voyage.

Le garçonnet s'est noyé par accident

ST-FELICIEN, 29. (C.P.) — Un verdict de mort accidentelle a été rendu, aujourd'hui, par le coroner le Dr Ludwig Poisson, de Normand, dans le cas du jeune Marcel Lefort, 14 ans, qui s'est noyé dans les eaux de la rivière Achouapmouchouane.

M. Jutras gravement blessé à Sullivan

SULLIVAN, Qué., 29. (C.P.) — Un homme, identifié simplement comme étant M. Jutras, souffrait d'une fracture du crâne et de contusions, aujourd'hui, à la suite de la collision de son auto avec un taxi, à Sullivan, à quelques milles de Val d'Or.

Les quatre passagers du taxi s'en sont tirés indemnes. M. Jutras a été transporté à l'hôpital de Noranda, où son cas est rapporté comme grave.

Il sautera les rapides de Niagara dans un baril

NIAGARA FALLS, Ont., 29. (C.P.) — Le major Lloyd Hill, qui se propose de sauter les rapides de la rivière Niagara, dans un baril, déposera son baril, à 2 h., demain après-midi, sous les chutes, dites du ver à cheval.

Hill s'attend d'atteindre la partie inférieure de la rivière dans l'espace de dix minutes.

M. King chez son ami J. D. Rockefeller jr

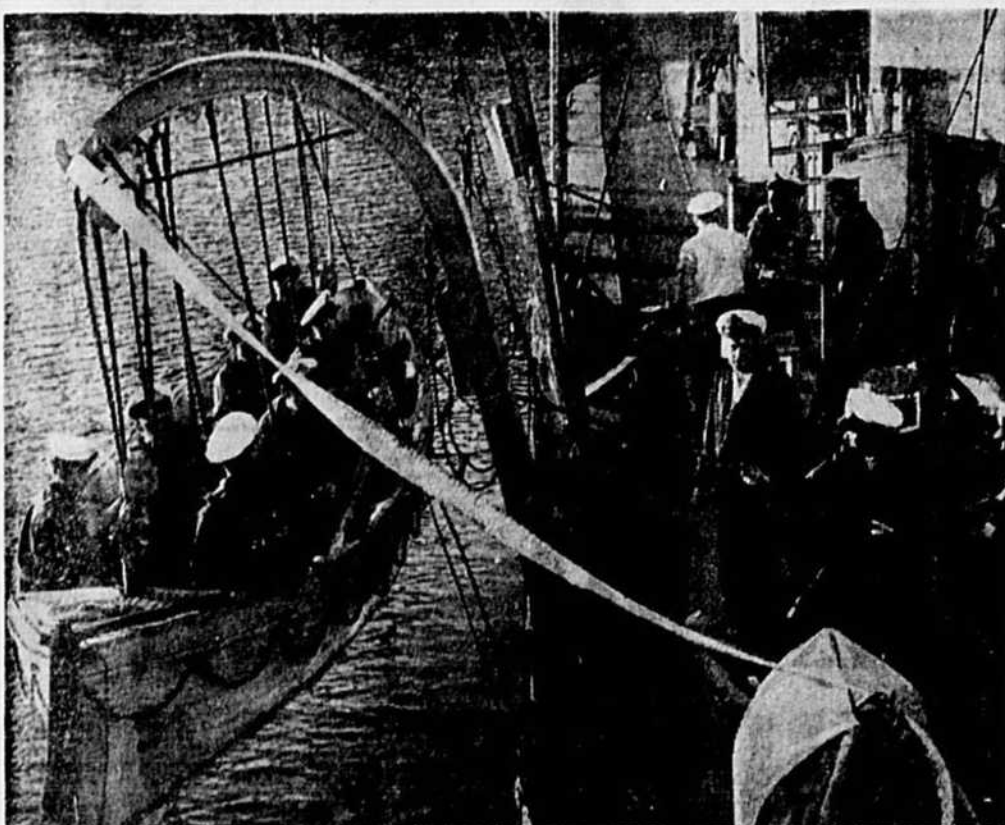
OTTAWA, 29. (C.P.) — Le t.h. W. L. Mackenzie King, ancien premier ministre du pays, a quitté Ottawa aujourd'hui pour rejoindre un vieil ami, sur la côte de l'Atlantique. Il est l'invité de John D. Rockefeller jr, pour quelques jours, à la résidence d'été de cet ami de plus de vingt-cinq ans, à Seal Harbor, Maine.

L'Assemblée a approuvé un budget ordinaire de 7.500.000 dollars pour 1950, mais y a ajouté un budget spécial de 10.500.000 dollars pour son programme d'assistance technique.

Les pays nouvellement désignés pour un an au Conseil de l'OMS sont les Philippines, la Suède, la Turquie, le Royaume-Uni, les Etats-Unis et le Venezuela.

L'Assemblée a d'autre part adopté une résolution invitant l'URSS, la Biélorussie et l'Ukraine à adhérer de nouveau à l'OMS. (Ces trois pays avaient annoncé en février dernier leur retrait de l'OMS). La Corée et Israël ont été admis à l'organisation, qui compte à présent 64 membres.

Universitaires initiés à l'entraînement naval



Un équipage de cadets de la marine est descendu de l'unité d'entraînement "H.M.C.S. Antigonish", au cours d'une croisière qui fait partie du programme d'entraînement du RCN, division universitaire. (S.N.S.)

UNE ENTENTE UNIQUE POUR AIDER L'ETABLISSEMENT DE VETERANS SUR LES TERRES

Il y a bien longtemps déjà, explique le brigadier Edmond Blais, surintendant provincial du Bureau de l'Etablissement agricole des Vétérans, dans un article très documenté, que des terres sont concédées à ceux qui, répondant à l'appel de la terre neuve, et n'écouteront que leur courage, ont entrepris de développer le patrimoine légué par leurs ancêtres.

Cependant, ce n'est qu'en 1931 qu'un plan véritable de colonisation était institué; c'était le plan "Gordon" en vertu duquel un octroi de \$600.000 était consenti à celui qui allait s'établir en terre de colonisation. En 1934, la province de Québec lançait son plan "Vautrin", d'après lequel l'on gratifiait le colon d'un octroi de \$1.000; cet octroi fut graduellement augmenté à \$1.200. En 1936, la province de Québec conclut une entente avec le gouvernement fédéral en vue de favoriser l'établissement des vétérans sur des terres de colonisation. En vertu de ce plan, que nous sommes convenus de nommer "plan Rogers-Auger", les deux gouvernements et les municipalités intéressées versaient à chaque famille de colons un octroi de \$1.000 réparti sur quatre années.

L'accord fédéral-provincial ayant pris fin en avril 1942, la province maintint le plan à ses frais et en confia la direction à l'administration de la "Commission du retour à la terre". Cette Commission était composée de cinq membres, à savoir, un secrétaire, et un représentant de chacune des organisations suivantes :

La Commission du rétablissement civil du soldat, le C.N.R., le C.P.R., et le Gouvernement provincial. A l'octroi de \$1.000 déjà consenti furent ajoutées diverses primes de défrichement, d'ensemencement et de labour, ainsi que des allocations de soutien.

Le plan provincial actuel de colonisation actuel participent nos anciens combattants du Québec fut mis en vigueur en 1946. Cette politique a pour but d'aider le colon à se créer un établissement agricole dans un minimum de temps. Elle lui assure une aide proportionnée au travail qu'il y mettra; c'est le colon lui-même qui déterminera par son travail le montant d'aide qui sera mis à sa disposition pour son organisation agricole. Bref, elle a été créée pour permettre au colon de se constituer, aussi rapidement que possible, un établissement d'une trentaine d'acres en culture, développement minimum nécessaire pour assurer la vie d'une famille sur un lot de colonisation.

L'aide de la province se résume comme suit : 1) primes d'installation; 2) primes statutaires; 3) crédits d'organisation agricole.

Entente fédérale-provinciale

La Loi agricole des vétérans fournissant déjà aux anciens combattants l'occasion de s'établir, soit comme cultivateurs à temps continu, soit aux des lopins de terre, soit encore comme pêcheurs commerciaux, il fut jugé bon de fournir l'aide aux anciens combattants désireux de s'établir dans les régions de colonisation. Nos gouvernements, fédéral et provincial, voulant reconnaître le courage de ces pionniers qui se sentaient attirés vers les régions nouvelles, conclurent, le 17 février 1947, une entente d'après laquelle les anciens combattants éligibles bénéficiaient de tous les avantages accordés aux citoyens de la province de Québec par le ministère provincial de la Colonisation, et se verraient, en plus, attribuer des octrois pouvant s'élever à \$2.320 selon les dispositions de l'Article 35 de la Loi agricole des vétérans. Un grand nombre d'anciens combattants possédant déjà un lot qu'ils avaient commencé à développer avant de laisser tomber la faux et la cognée pour aller combattre sous les drapeaux, et l'on réalisait qu'il fallait, par ces octrois, compenser pour le temps perdu et accélérer d'autant ces établissements.

A la suite de cette convention de février 1947, la province s'est engagée à fournir au Directeur des listes des lots de colonisation disponibles, des cartes des régions où sont situés ces lots, des rapports d'inspection démontrant l'état actuel de ces lots. L'on a aussi consenti à préparer un Billet de location spécial aux vétérans-colons, comportant une clause engageant la province à ne pas émettre les lettres patentes avant une période de dix années afin de protéger les intérêts du Directeur. Un bon nombre d'autres mesures ont été mutuellement adoptées afin de garantir le bon fonctionnement de cette entente unique au Canada.

Messes spéciales en souvenir de Mussolini

ROME, 29. (Reuter) — Des messes spéciales ont été célébrées dans un certain nombre d'églises de Rome, aujourd'hui, à l'occasion de la naissance de Mussolini. En quittant les églises plusieurs fidèles ont fait le salut fasciste.

F.-D. Roosevelt jr va marier une socialiste

NEW-YORK, 29. (A.P.) — Le représentant Franklin D. Roosevelt, fils, (dem. N.Y.) va marier bientôt la socialiste Suzanne Perlin, 28 ans, de New-York.

Ann Commens, née en 1803, fut la première femme-historienne.

leur consommation d'eau: il fal-

lait 95 degrés.

Une masse d'air frais venant du Canada a mis fin à la vague de chaleur qui sévissait dans les plaines du nord et la région des Grands-Lacs.

A Peoria, Illinois, une grêle soudaine a causé la mort de centaines d'oiseaux.

Alr frais pour samedi

L'air frais, accompagné de bourrasques et de pluie, a fait baisser la température à Chicago; de 94 degrés, jeudi, elle est tombée à 75, ce midi.

Selon les prévisions du Bureau météorologique des Etats-Unis, le temps sera moins chaud demain à New-York, dans la Nouvelle-Angleterre, le New Jersey ainsi que dans la région de la vallée supérieure de l'Ohio.

On s'attend à ce que des averses locales apportent un peu de répit dans certaines parties du nord-est. Dimanche, disent les météorologistes, tous les habitants en sueur dans l'est américain seront soulagés de la chaleur.

La menace de la polio se propage...

(Suite de la 1ère page)

grands centres populaires ne sont pas sérieusement affectés.

L'Image générale de l'épidémie indique que la maladie a surtout fait des victimes dans les petits centres isolés, situés pour la plupart dans l'ouest et le sud de l'Angleterre.

En 1947, la maladie avait surtout causé des ravages dans les quartiers populaires.

Il est à remarquer que cette maladie n'est toujours avérée particulièrement dangereuse en ce qui concerne l'Angleterre.

L'OACI adopte deux dispositifs...

(Suite de la troisième page)

et en assurant que les pratiques aéronautiques de chaque pays soient maintenues à un haut degré de qualité.

Les Standards pour les télécommunications aéronautiques entreront en vigueur le 1er mars 1950, à moins qu'ils n'aient été désapprouvés avant cette date par la majorité des Etats membres de l'OACI.

Tout Etat qui serait dans l'impossibilité de se conformer à l'un quelconque des Standards figurant dans une Annexe approuvée doit le faire savoir à l'OACI, afin que les autres Etats puissent être informés de la dérogation.

La Fraternité des policiers assurée de...

(Suite de la troisième page)

cliers, en le démantelant systématiquement et lui enlevant son droit de parler au nom des ouvriers.

Me Desautels a décrit comme "honteux" une clause du bill 60, voulant toute approbation du bureau d'arbitrage des dépenses additionnelles des corporations municipales ne puisse être effective d'ici la fin de l'année fiscale actuelle et voulant que les ajustements de salaires ne soient pas rétroactifs à plus de douze mois.

"En plus," dit-il, "les ententes collectives doivent être maintenant signées pour deux ans, au lieu de un an."

Congrès international...

(Suite de la troisième page)

"L'évolution du génie au Canada français depuis les 20 dernières années" Il a été l'hôte d'honneur à une séance spéciale des francocanadiens. Un choeur de jeunes filles a alors exécuté un programme de chansons canadiennes. Le représentant canadien s'est dit fort ému de ce geste.

Aussi, au congrès technique international, M. Pouliot a reçu un diplôme de membre honoraire de l'Union des Ingénieurs de France. Il a eu l'occasion de rencontrer les membres de l'Académie des Sciences. Les Français m'ont prié de remercier les Canadiens pour l'aide qu'ils ont voulu apporter au développement de la France. M. Pouliot répete ce que d'autres voyageurs ont dit de notre ambassadeur en France et son épouse, M. et Mme Vallerie: "Il est l'un des grands ambassadeurs de Canada. Le travail qu'il accomplissent est magnifique."

M. Pouliot avait été aussi invité à se rendre en Italie et en Suède, mais il n'eut pas le temps d'y aller. Dans ces pays, il devait aussi prononcer des conférences.

En terminant, M. Pouliot se dit enchanté de son voyage. En 1947 et 1948, il s'était aussi rendu en Europe, visitant les universités de France, Espagne, Hollande, Belgique, Angleterre.

Incidentement, M. Pouliot nous apprend que l'Université de Madrid a l'intention de faire traduire en espagnol le livre de l'abbé Félix-Anatole Savard "L'Abatis".

Journée magnifique au Camp...

(Suite de la troisième page)

offre à un maximum de 225 garçons l'occasion d'apprendre les éléments de la Marine tout en passant des vacances dans un milieu sain et une nature généreuse.

C'est la première fois que les cadets du monde entier se réunissent en un rallye rappelant les jamborées scouts. Cette expérience a été tellement intéressante qu'il semble probable qu'elle sera reprise l'année prochaine.

Hamilton et Peters d'Angleterre

Un interview sommaire de deux jeunes cadets du groupe anglais, Rupert Hamilton, P.Q. de Worthing, Sussex, et Gerald Peters, L.S. de Camborne, Cornwall, trouve nos jeunes visiteurs pleins d'enthousiasme.

Ils sont émerveillés de nos trains qui sont ce qu'ils ont vu de plus moderne en fait de confort de toute leur vie. "Nous n'avons pas ces garçons, de quelque dix-sept ans, n'ont pas bien connu l'Angleterre d'avant la guerre et que leur tendre jeunesse s'est passée au cours des cruelles années de guerre."

Plus américains qu'anglais

Le jeune Hamilton trouve les Canadiens hospitaliers et aimables. Ayant visité toutes les provinces maritimes avec son groupe et le groupe suédois, il a pu recueillir des impressions de voyage qui font parfois sourire. Ainsi, Hamilton et

son camarade Peters, sont d'avis que les Canadiens sont beaucoup plus américains qu'anglais. "La vie au Canada est plus bruyante qu'en Angleterre et nous rappelle un peu ce que nous avons vu des Américains au cours de la guerre". Pour ne pas blesser notre susceptibilité, Hamilton n'a pas dit "plus bruyante" mais "moins conservatrice" avec beaucoup de "you know what I mean".

"On nous a dit au départ que le Canada est un pays où tout le monde veut vivre, dit le jeune Peters, et c'est parfaitement vrai. Nous regrettons beaucoup de ne pouvoir le 17 août et espérons bien pouvoir revenir".

Un troisième cadet s'approche et ajoute malicieusement : "Oui, je comprends bien pourquoi, nous mangeons dans un repas la ration de viande de toute la famille pour la semaine".

Les français sans larmes

"J'ai même appris un peu de français, dit Rupert Hamilton, au contact des copains au camp. Il faut écouter la radio." L'enfant, songeant aux milliers de ses anciens compatriotes qui habitent Montréal ou Québec depuis quarante ans et qui ne peuvent en dire autant.

Les cadets britanniques envient le sort de leurs confrères canadiens. "C'est plutôt un camp de vacances ici, tandis que nous, nous nous trouvons sous la férule de la marine et la vie est dure. A bord des bateaux, il nous faut laver le pont le matin et peler souvent les pommes de terre. Vraiment, tout ce que nous voyons au Canada est bien épatant".

Les cadets suédois

Je pris congé de mes jeunes interlocuteurs et partis en chasse de quelques cadets suédois. Faciles à trouver, ces Suédois. Ils sont tous blonds comme les blés. En voici un qui s'est abrité à la cuisine. Il faut dire qu'il pleut à torrents et que le programme de natation et de navigation que les cadets devaient présenter a été contremandé.

Jan Friberg de Stockholm

C'est à Jan Friberg, de Stockholm, que j'ai l'honneur de parler. Jan, un grand gars blond de dix-sept ans, parle un anglais à peine hésitant. Il est arrivé au Canada en même temps que ses camarades anglais, au début du mois. Il n'est pas très épaté par notre pays. "Le système des cadets suédois ressemble beaucoup au vôtre, dit-il. Je n'ai rien constaté de radicalement différent."

"Mais, le pays est-il comme vous l'attendiez?" "Oui, à peu près. Nous n'avons pas vu de villages, mais les villes ressemblent beaucoup aux villes de Suède." Découragé par ce flegme imperturbable, je hasardai: "N'avez-vous pas rencontré quelqu'un d'intéressant au cours de votre voyage?" "J'ai rencontré une jeune fille, dont le père est Suédois", dit-il sans grand enthousiasme, "elle n'était pas très intéressante." L'interview se continua sans heurts. Jan, et quelques-uns de ses camarades qui sont venus le retrouver, explique qu'ils avaient droit d'apporter 500 Krona ou près de \$100. "Nous rapporterons", dit-il, des choses qu'on ne trouve pas en Suède." Espérant être plus heureux sur ce terrain, je lui demandai qu'est-ce qu'on a au Canada qu'on ne trouve pas en Suède. "Je ne sais pas, répond-il calmement, je n'ai pas encore eu l'occasion de magasiner."

Sur cette dernière réponse, Jan et ses camarades me laissèrent brusquement pour répondre à un appel de clairon. "Good-bye", me dirent-ils de la porte qui se referme sur eux.

Programme de la semaine

Le commandant du camp, James A. Crist, est extrêmement satisfait de sa journée. "Tout a bien marché, dit-il, la pluie a empêché la démonstration de notre travail mais c'était là la moindre partie de notre programme."

Lundi, les cadets viendront visiter le Musée de l'histoire du commerce. Ils seront divisés en deux groupes et pourront passer la journée à faire ce qui leur plaira dans la métropole, acheter des souvenirs, visiter les cinémas, enfin ils seront libres comme l'air.

Jeudi, journée de régates aux-quelles participeront tous les cadets du camp.

Dans la soirée, avec le concours des beautés de l'endroit, Dimanche, messe à Hudson et invitation des notables de ce charmant endroit de villégiature de tous les cadets étrangers. Ils passeront la journée à Hudson et dîneront chez leurs hôtes.

Lundi, les cadets partiront pour Ottawa, continuant ce voyage en Amérique qu'ils ne connaissent que par les livres d'aventures qu'ils avaient lus et leur jointaine Albion ou leur froide Suède.

Ouverture, mardi prochain, des bureaux...

(Suite de la dernière page)

deux heures à quatre heures et demie).

Ahuntsville (poste de pol. 27), 550 est, boul. Gouin, mardi a.m.; Baril, 3657 Adam, lundi, mercredi et vendredi a.m.;

Bordeaux, 12139 Bois de Boulogne, lundi a.m.;

artierville, 12278 boul. Lachapelle, mercredi a.m.;

Chris-Roi, 12278 Berri et Louvain, mercredi a.m.;

Cité-Jardin, 5680 Des Maronniers, mercredi a.m. (les 3, 17, 31 août);

De-La-Visitation, 10637 Hamelin, vendredi p.m.;

De Lorimer, 2165 est, Mont-Royal, jeudi a.m.;

Laurier, 1505 Henri-Julien, lundi, mercredi et jeudi a.m.;

Malsonneuve, 4208 Adam, lundi, mardi et vendredi a.m.;

Notre-Dame, 381 ouest, Ontario, mardi a.m.;

Notre-Dame-de-Grâce, 3757 ave Prud'homme, lundi et mardi a.m.;

Notre-Dame-des-Neiges, 3728 La-combe, mardi a.m. et vendredi p.m.;

Notre-Dame-des-Victoires, 2585 Louis-Vellou, mercredi a.m.;

Parc Lafontaine, rue Calixa-Lavallée, tous les jours a.m. et p.m., excepté samedi;

Park Extension, 671 Ogilvy, vendredi a.m.;

Rosemont, 5456, 55e ave, Rosemont, lundi, jeudi et vendredi a.m.;

St-Ambrose, 1400, Christophe-Colomb, mardi a.m.;

St-Anselme, 2799, Hochelaga, jeudi et vendredi a.m.;

St-Arsène, 7073, St-Hubert, lundi, mercredi et vendredi a.m.;

St-Barthélemy, 7037, Des Ecoles, mercredi a.m.;

St-Bernadette, 6965, 15e ave, Rosemont, vendredi a.m.;

St-Bernard, 560 Joffe, vendredi a.m.;

St-Claire, 2920 Azilda, mercredi et vendredi p.m.;

St-Clément, 4908 Adam, jeudi a.m.;

St-Clotilde, 5135 Ch. Côte-St-Paul, mardi a.m.;

St-Denis, 5230 Berri, mardi a.m.;

St-Edouard, (Hôp. St-Justine), 6055 St-Denis, jeudi p.m.;

St-Etienne, 6000 Delaroché, jeudi a.m.;

St-François-Solano

Un héros de la dernière guerre est nommé secrétaire - adjoint de l'Université Laval

QUEBEC, 29. (Du correspondant du "Canada"). — M. l'abbé Jacques Garneau, ancien de la dernière guerre, qui fut blessé de Caen dans la bataille de la libération de la France en 1944, est de retour d'un séjour de six ans outre-mer pour devenir assistant-secrétaire-général de l'Université Laval. Il assistera Mgr A.-M. Parent, C.S., secrétaire-général, dont la tâche vient d'être alourdie de celle de vice-recteur.

Le nouvel assistant-secrétaire-général de l'Université Laval est le fils de M. et Mme Edouard de La Terrière Garneau, de Québec, petit-fils de feu l'hon. Edouard Garneau, de feu J.-Narcisse Dupuis, ancien président de la maison Dupuis Frères, de Montréal, et l'arrière-petit-fils de l'hon. Pierre Garneau, conseiller législatif, ancien ministre dans le gouvernement Mercier. Son frère aîné, le R. P. Maurice Garneau, de la Société de Jésus, est missionnaire en Chine.

M. l'abbé Jacques Garneau a servi durant trois années avec l'armée canadienne pendant la guerre, puis il a fait un stage d'études de quatre ans à Paris et à Rome, où il a obtenu les grades académiques de licencié en philosophie et docteur en théologie. Il était professeur à la faculté des Arts de l'Université Laval quand il prit ses services à l'armée comme aumônier militaire en juin.

En 1942, d'abord attaché au camp d'entraînement de Valcartier, il fut ensuite nommé à Halifax où il alla rejoindre les forces expédi-

tionnaires canadiennes. M. l'abbé Garneau fut appelé à servir auprès du deuxième corps d'armée canadienne. Quand sonna l'heure de l'invasion, au début de juillet 1944, M. l'abbé Garneau débarqua en France avec les forces canadiennes qui complicité accompagnèrent dans leur marche victorieuse jusqu'à la victoire finale. Malheureusement, le vaillant prêtre québécois fut blessé à Cormelles, faubourg de la ville de Caen qui fut témoin d'engagements d'une violence inouïe. Il se retrouva sur un lit d'hôpital où il devait rester immobilisé durant deux longs mois et demi.

Au terme de sa cure, il souhaitait rejoindre bientôt ses hommes et reprendre auprès d'eux ses fonctions de "père". Une décision des autorités vint cependant contrecarrer son dessein. On ne lui permit pas de retourner au front. Son devoir fut cependant requis dans les centres d'entraînement en Angleterre, puis spécialement avec les ingénieurs et les signaux.

La paix signée, M. l'abbé Garneau vint à Québec où il fut nommé à la tête des centres de rapatriement. La tâche dans ce domaine était énorme. Jamais conflit n'avait produit pareil bouleversement. Des familles étaient complètement divisées et tous ces malheureux étaient dans le plus grand besoin de l'abbé Garneau.

En 1942, d'abord attaché au camp d'entraînement de Valcartier, il fut ensuite nommé à Halifax où il alla rejoindre les forces expédi-

tionnaires canadiennes. M. l'abbé Garneau fut appelé à servir auprès du deuxième corps d'armée canadienne. Quand sonna l'heure de l'invasion, au début de juillet 1944, M. l'abbé Garneau débarqua en France avec les forces canadiennes qui complicité accompagnèrent dans leur marche victorieuse jusqu'à la victoire finale. Malheureusement, le vaillant prêtre québécois fut blessé à Cormelles, faubourg de la ville de Caen qui fut témoin d'engagements d'une violence inouïe. Il se retrouva sur un lit d'hôpital où il devait rester immobilisé durant deux longs mois et demi.

Au terme de sa cure, il souhaitait rejoindre bientôt ses hommes et reprendre auprès d'eux ses fonctions de "père". Une décision des autorités vint cependant contrecarrer son dessein. On ne lui permit pas de retourner au front. Son devoir fut cependant requis dans les centres d'entraînement en Angleterre, puis spécialement avec les ingénieurs et les signaux.

La paix signée, M. l'abbé Garneau vint à Québec où il fut nommé à la tête des centres de rapatriement. La tâche dans ce domaine était énorme. Jamais conflit n'avait produit pareil bouleversement. Des familles étaient complètement divisées et tous ces malheureux étaient dans le plus grand besoin de l'abbé Garneau.

En 1942, d'abord attaché au camp d'entraînement de Valcartier, il fut ensuite nommé à Halifax où il alla rejoindre les forces expédi-

Journée magnifique au Camp Ewing; impressions des cadets étrangers

Un avion s'écrase; les occupants s'en tirent indemnes

PRINCE RUPERT, B.C., 29. (C.P.) — Un avion de la compagnie Queen Charlotte Airlines, ayant à son bord un pilote et trois passagers, s'est écrasé, aujourd'hui à Bigby, dans le havre de Prince Rupert.

Les quatre occupants n'ont apparemment pas été blessés. Le pilote d'un autre avion a rapporté qu'il les avait vu marcher autour des débris.

Prince Rupert est situé à environ 500 milles au nord de Vancouver, sur la côte du Pacifique. L'avion bi-moteur s'est écrasé dans les bois, sur l'île, à environ cinq milles de Prince Rupert et est apparemment très endommagé. Les occupants étaient le pilote, Wm. McLeod; Mme L. Orr; MM. M. Nicholas et M. Lucas.

On a pas encore déterminé la cause de l'accident.

L'OACI adopte deux dispositifs de sécurité

Deux dispositifs destinés à aider les aéronefs à atterrir dans des conditions atmosphériques défavorables ont été adoptés à titre de Standards applicables dans le monde entier, par le Conseil de l'Organisation de l'Aviation civile internationale (OACI), qui a approuvé, au cours d'une séance tenue à Montréal, des Standards internationaux pour les télécommunications aéronautiques.

L'un de ces dispositifs est le système d'atterrissage aux instruments (ILS), qui permet aux pilotes d'atterrir par mauvais visibilité en suivant les indications de deux aiguilles sur leur tableau de bord; l'autre est le système de contrôle des approches à partir du sol (GCA), qui permet à un opérateur radio au sol de donner des indications verbales aux aéronefs pour les guider sur une trajectoire de descente, en observant sur un écran radar la position exacte des aéronefs. Le système ILS est spécifié pour tous les aéroports internationaux réguliers ou un système d'atterrissage aux instruments est nécessaire, le système GCA constituant une installation complémentaire utilisable dans tous les cas où il pourrait faciliter sensiblement le contrôle de la circulation aérienne ou pour s'avérer nécessaire pour les aéronefs non équipés d'appareils ILS.

Les Standards pour les télécommunications aéronautiques portent également sur le radiophone omnidirectionnel très haute fréquence, qui a été choisi comme aide radio à la navigation à courte distance. Ce type de radiophone sera utilisé dans les cas où les conditions de la circulation aérienne le justifient. Le radiophone omnidirectionnel permet une lecture directe et continue du relèvement de l'aéronef par rapport à une station fixe au sol. Ainsi, le pilote connaîtra la distance qui sépare l'aéronef de la station au sol et son relèvement par rapport à cette station. Le radiophone déterminera des trajectoires précises que pourront suivre les aéronefs, et chaque pilote saura à tout moment sur quelle trajectoire il se trouve et quelle distance le sépare de la station fixe au sol.

Les Standards pour les télécommunications aéronautiques constituent la dixième série de Standards adoptés par l'OACI. Les autres séries concernent des questions comme les règles de l'air, les licences du personnel, la standardisation des unités de mesure, les cartes, etc. Les Standards ont pour but d'améliorer la sécurité aérienne de deux façons: en uniformisant sur le plan mondial les services et les procédures de navigation aérienne de manière que les équipages puissent trouver partout des installations, des méthodes d'exploitation et des règlements qui leur soient familiers.

(par Yves Jasmin)

Une foule de dignitaires a envahi hier le camp Ewing, des cadets de la marine du Canada, à l'occasion de l'ouverture officielle du camp par l'hon. Brooke Claxton.

Des représentants de la Marine, dont le vice-amiral H. W. T. Grant et le capitaine O. G. L. Holmes, commandant du H.M.C.S. "Donnacora", des représentants du corps diplomatique de l'Angleterre, de la Nouvelle-Zélande, de la Suède, de l'Australie, de l'Union soviétique, des Etats-Unis, ainsi que la plupart des dirigeants de la Ligue de la marine du Canada ont assisté à la brève mais impressionnante cérémonie, qui s'est déroulée sous un ciel serein et un soleil implacable.

Honneurs navals au ministre

Les honneurs navals ont été accordés au ministre de la Défense à son arrivée par hydravion de Kingston. Vers trois heures de l'après-midi, quelque 150 cadets venus de tous les coins du monde ont défilé devant l'hon. Claxton et une garnison d'honneur de 50 cadets et un clairon l'ont accueilli au débarcadere.

Situé à Cholsy, sur le lac des Deux-Montagnes, le camp Ewing

Congrès international technique à Québec en 1952, dit M. Pouliot

Un grand Canadien, M. Adrien Pouliot, doyen de la faculté des sciences de l'Université Laval, gouverneur de la Société Radio-Canada, vice-président du comité exécutif du Conseil canadien de reconstruction par l'UNESCO, de retour au pays après un fructueux voyage de quelques mois en Europe, et plus particulièrement en Espagne où il a été l'hôte d'honneur du Conseil supérieur des recherches scientifiques et en France où il a représenté officiellement l'Association des Ingénieurs du Canada (Engineering Institute of Canada) et l'Association des Ingénieurs professionnels de la province de Québec à un congrès international technique tenu à Toulouse.

Nous disons que M. Pouliot a fait un voyage fructueux parce qu'il a surtout réussi à faire adopter en principe, pour le prochain congrès international des ingénieurs tenu à Québec, en 1952, à l'occasion des fêtes du centenaire de l'Université Laval.

Bien entendu, il faudra d'ici 1952 que les pays intéressés donnent leur approbation à ce projet, mais la suggestion faite par M. Pouliot pour la tenue d'un tel congrès dans la Vieille Capitale a soulevé une telle vague d'enthousiasme et de sympathie que des succès heureux pourraient en découler.

Le seul fait que les plus célèbres hommes de science du monde entier consentissent à se réunir au Canada, et surtout dans la province de Québec, marquerait un événement unique dans l'histoire de ce pays et nous en aurons un nouveau prestige qu'il n'aurait pas jusqu'ici.

Un ambassadeur de la science

L'éminent Québécois a agi en Europe comme un véritable ambassadeur de la science de la culture canadienne. Un homme qui ne connaît pas l'orgueil ou la vantardise, M. Pouliot proclame à son arrivée ici que le Canada jouit à l'étranger d'un prestige extraordinaire.

C'est en mettant les pieds sur le sol européen, dit-il, que l'on ressent vraiment toute la fierté qu'il peut y avoir à être Canadien. En effet, le ne croit pas à l'heure actuelle, qu'il y ait un seul pays au monde qui suscite en Europe autant d'admiration que le nôtre. Cette admiration, tout en étant un tribut de reconnaissance rendu à notre pays pour l'aide apportée à la reconstruction européenne, est aussi un hommage à l'un de nos plus brillants professeurs.

Je reviens, ajoute-t-il, avec de nombreuses lettres de professeurs et d'étudiants de tous pays qui rêvent qu'à une seule chose: soit de venir faire un séjour ici ou de venir y demeurer en permanence.

M. Pouliot attribue cette vague d'émigration, ce courant d'idées généralisées à l'incertitude des affaires internationales et au danger d'une prochaine guerre qui hante tous

Vers la paix en Indonésie



Les conversations entre les Hollandais et les Républicains Indonésiens, engagées sous les auspices de la Commission des Nations Unies pour l'Indonésie, ont eu pour résultat direct le retour de la capitale, Jogjakarta, au Gouvernement Républicain. Une conférence est prévue pour le 1er août à La Haye, où les représentants de l'Indonésie et des Pays-Bas discuteront de l'établissement des Etats-Unis d'Indonésie. Ci-dessus, M. J. Leimend (Indonésien), et M. J. M. Van Royen, représentant des Pays-Bas, discutent de la situation.

VALLEYFIELD, 29. (C.P.) — La Fraternité canadienne des policiers a été virtuellement assurée aujourd'hui, de l'appui de tous les évêques catholiques romains du Québec dans son tour de négociateur des 2,050 policiers de la province de Québec.

Nos policiers ont reçu cette assurance au cours de la deuxième journée de leur congrès. Certains orateurs, aujourd'hui, ont dénoncé le gouvernement de la province de Québec, disant "que l'Union de la police a rencontré de l'hostilité et de la discrimination de la part du gouvernement".

Deux des nombreux amendements apportés à la constitution de la Fraternité, adoptés à l'unanimité, mandent:

1.—Que l'Union déclare formellement être guidée par la doctrine sociale de l'Eglise catholique romaine dans son effort pour améliorer le bien-être général des policiers, et

2.—que l'aumônier de la Fraternité, le R.P. Pierre Trudel, soit admis sans avoir le droit de vote, à toutes les délibérations de la Fraternité, de son exécutif et de tous ses comités.

L'appui du clergé

Le R.P. Trudel a déclaré que la constitution, telle qu'amendée, sera soumise à une assemblée de tous les évêques du Québec, en septembre prochain. Il a précisé que le premier amendement a déjà été étudié et approuvé par le comité sacerdotal d'études sociales des évêques québécois.

"Je puis virtuellement vous assurer que vous pouvez gagner le plein appui de tous les évêques dans votre tâche d'améliorer le niveau moral, financier, social et intellectuel des policiers, a dit le religieux.

Lacunes de la législation ouvrière

"Au lieu d'aider l'ouvrier, la législation ouvrière, couvrant les corporations municipales, dans le Québec, est devenue une chemise de force imposée à l'ouvrier", a dit M. Guy Merrill Desaulniers, conseiller juridique de la Fraternité.

Me Desaulniers a révélé que, au cours des 40 dernières années, et arrivés à Ottawa, aujourd'hui, pour entreprendre une tournée de deux semaines dans les régions de l'est du Canada.

Il fut reçu accueilli à l'aéroport de Rockcliffe par le maréchal de l'Air W. A. Curtis, chef du personnel de l'Air du CARC, et M. George M. Ross, gérant de la Ligue des cadets de l'Air du Canada.

Le maréchal Curtis a déclaré aux jeunes gens qu'on leur offrait une grande opportunité d'étudier la mentalité des peuples étrangers et de connaître du pays.

L'arrivée des jeunes cadets a marqué le début de visites d'échange entre les cadets de l'Air du Canada, des Etats-Unis et de Grande-Bretagne.

Immédiatement après leur atterrissage, les visiteurs ont accompli un des principaux buts de leur voyage: rencontrer les cadets de l'Air canadiens. Quatorze jeunes canadiens ont formé une garde d'honneur dirigée par le commandant d'escadron C. R. Slemmon. Les deux groupes furent alors présentés l'un à l'autre.

Une cérémonie analogue a eu lieu à Calgary, où douze autres cadets de l'Air des Etats-Unis, sont arrivés pour visiter l'Ouest canadien. L'avion de la force aérienne américaine, qui transportait les jeunes cadets du Canada, retournera à son aéroport d'attache avec à son bord, vingt-six cadets canadiens. Ces derniers se rendront à Dallas, Texas, pour une tournée de deux semaines à travers les Etats-Unis.

Le groupe, qui a débarqué à Ottawa, était accompagné du capitaine D. G. Tilley, de l'aviation américaine et du lieutenant-colonel W. G. Johnson, de la patrouille aérienne civile des Etats-Unis.

Ces voyages sont offerts en récompense du travail ardu accompli par les escadrons de cadets au cours de l'année, a déclaré le vice-maréchal Canne, lors d'un banquet.

Au cours d'une tournée observatoire de la capitale, les cadets ont visité les immeubles du parlement et ils ont passé l'après-midi à la résidence d'été de M. Ross, près de la Gatineau. Demain, ils s'enlèveront vers le camp des cadets de l'Air de Summerside, I. P. E.

C'est la deuxième fois que de semblables échanges se font entre les cadets de l'Air du Canada et des Etats-Unis.

Un gîte-camp cadets canadiens s'embarqueront à l'aéroport de Dorval, demain, pour un séjour de trois semaines en Grande-Bretagne et sur le continent européen.

De l'huile sur le lac Ontario

TORONTO, 29. (C.P.) — Le premier ministre Frost, de l'Ontario, a déclaré, aujourd'hui, qu'une enquête menée par la police provinciale a démontré que les marres d'huile, flottant sur les eaux du lac Ontario, dans les environs du havre de Toronto, provenaient des raffineries d'huile de Port Credit.

Entre temps, M. R. I. Pettie, surintendant adjoint de la Trinidad Leaseholds Company, près de Port Credit, a déclaré aux journalistes qu'une "petite" fuite d'un tuyau, à leurs raffineries, a projeté cinquante barils d'huile brute dans le lac, mardi soir. Il a ajouté que la compagnie ne pouvait être blâmée pour les marres d'huile rapportées dans le havre de Toronto.

Hier, les autorités civiles ont fermé les plages publiques dans la région de Toronto, à cause de l'huile.

Le premier ministre a déclaré que les opérateurs d'huile ont qualifié le fait de pur accident dû à une rupture dans les lignes de pompage mécaniques.

Le CMT invité à retirer son appui à l'Union des marins

OTTAWA, 29. (C.P.) — M. Percy Bengough, président du Congrès canadien des Métiers et du Travail, a averti, tout le congrès, affiliés de ne pas fournir de fonds pour appuyer l'Union des marins canadiens, présumément supportée par les communistes.

Dans un éditorial, publié dans la livraison de juillet du journal du Congrès, M. Bengough déclare que l'Union, qui a conduit une grève de quatre mois contre les propriétaires de navires de la côte-est, a été suspendue du Congrès.

M. Bengough ajoute qu'actuelle-

ment l'Union demande des fonds pour financer ses activités à travers le monde. Le Congrès a tout fait ce qu'il a pu pour venir en aide à l'Union, mais "quand des libertés en cours dans une institution démocratique sont utilisées au service de la cause du Communisme, il est temps de prendre des mesures de protection".

La grève présente trop bien une occasion d'embarrasser le gouvernement travailliste britannique. Elle présente un moyen effectif de faire au plan Marshall et va à l'encontre du pacte de l'Atlantique.

54 Cooperatives d'étudiants se fondent en une Fédération

Un groupe de 54 coopératives étudiantes de quatre provinces canadiennes et représentant environ 8,000 étudiants coopératives, vient de se constituer en Fédération, avec représentation régulière au Conseil supérieur de la coopération.

Ces coopératives étudiantes ont pris leur essor depuis quelques années et l'on sent maintenant le besoin d'uniformiser les méthodes dans le milieu étudiant. Et dans ce but l'on tiendra, du 20 au 27 août prochain, à Fort Lennox, Ile aux Noix, une semaine d'études coopératives qui réunira tous les dirigeants des coopératives étudiantes affiliées à la Fédération.

C'est ce que nous révélait, hier, M. André Raynault, gérant de la centrale de la Fédération, la plus grande des coopératives étudiantes québécoises; deux appartenant à l'Ontario; une est sise en Alberta; et la dernière à l'Université St-Joseph (Memramcook, N.B.). De ces institutions, il y en a trois universitaires — Université Laval, Ecole des Hautes études commerciales de Montréal — 24 sont des collèges et 30 masculines.

But de ces coopératives

Le but de ces coopératives étudiantes, dit M. Raynault, est d'assurer des éléments de culture à des prix abordables pour les étudiants et d'orienter les esprits vers des appréciations plus sociales des actions humaines. Le premier but de la coopérative étudiante est éducatif et non économique; c'est ce qui la distingue principalement des coopératives d'adultes.

Leurs principales réalisations, depuis leur fondation, sont les cercles d'études, les conférences, l'aide financière aux organismes de la vie collégiale. Certaines coopératives ont aussi organisé une discothèque pour le bénéfice de leurs membres. Ce n'est que tout récemment qu'elles décidèrent de se former en fédération. Et leur plus importante réalisation de l'année dernière a été une campagne d'éducation coopérative locale. La durée de cette campagne variait de deux jours à une semaine et utilisait tous les moyens de propagande utilisés en pareille occasion.

La Fédération a été organisée sur le plan éducatif et le plan économique. On a tout d'abord centralisé les achats d'articles de sport et de papeterie. Et l'on se propose d'intensifier la centralisation de ces achats, car elle permet de réaliser une économie de 15% qui va alimenter la caisse de la centrale, pour les fonds d'éducation. Pour l'éducation, la Fédération a établi la semaine d'études de Fort Lennox, un programme complet d'études pour l'année 1949-50. Elle envoie à ses membres un bulletin mensuel sur les activités générales du mouvement étudiant. Elle offre aussi aux corps membres un service de consultation et de renseignements. Elle a ainsi établi un système de comptabilité uniforme qui permettra aux coopératives de faire un meilleur contrôle de leurs finances. Le service renseigne également sur les problèmes de taxes de vente et d'impôt sur le revenu.

Nombreux projets

Quant aux projets de la Fédération, nous dit M. Raynault, ils sont nombreux. On veut tout d'abord mettre la centrale sur une base financière stable. On a aussi demandé au gouvernement provincial de prêter des certificats pour l'examen des livres des coopératives membres. On établira aussi un système de visiteurs régionaux qui iront étudier sur place les problèmes des membres. Ces visiteurs devront faire au moins deux visites par année dans chacune des régions. On produira aussi un bulletin technique pour les cercles d'étude.

Le "Laurentia" apporte 7,576 caisses de whisky

Le blond nectar de la brumeuse Ecosse sortira de la cale du "Laurentia", vapeur de la Donaldson Atlantic Line qui arrive ce matin au port de Montréal. Le "Laurentia" transporte 7,576 caisses de whisky écossais et 1,200 tonnes d'autres cargaisons.

Arrivant de Glasgow, ce cargo à passagers, amène son complément de 55 passagers dont M. A. Scott, représentant officiel des Robin Hood Flour Mills, de Vancouver, et Mme Scott.

Sous le commandement du capitaine Alexander Bankier, le "Laurentia" maintient un service de passagers et de cargo entre le Canada et l'Ecosse. Il est secondé par le "Lismoria". Il retournera à Glasgow le 9 août.

Cependant, le tracé des plans a été dirigé par l'as naval, le capitaine A. H. Baker, qui est prêt par l'Angleterre à la Marine canadienne, et il comprend des innovations britanniques et américaines.

Par après, on discute avec des représentants de l'Angleterre à ce sujet et il y eut un débat aux fins de savoir si ces navires seraient construits en Angleterre avec une épargne considérable ou au Canada afin d'aider au développement de ses propres connaissances en matière de construction maritime.

Le projet le plus intéressant semble être l'organisation de "chantiers coopératifs". Le projet consisterait à envoyer des étudiants au cours de l'été dans des villages où la coopération est solidement établie — les apprentis seraient à traiter, dans le concret, les problèmes coopératifs et ils pourraient apporter une aide précieuse aux membres de la communauté villageoise.

On voudrait encore avoir un camp permanent qui serait ouvert tout l'été aux coopératives étudiantes, et ce camp se terminerait par une semaine d'études comme celle de Fort Lennox. Si la chose est possible, on tentera aussi de prendre un collège comme "expérience" des méthodes élaborées dans les séances générales d'études. Enfin, on aimerait organiser des concours sur la coopération, qui intéresseraient chacune des classes du cours classique. Ceci dépend toutefois de l'aide que pourront apporter les autorités des institutions concernées.

Le président de la Fédération des coopératives étudiantes est M. Jean Filteau et la responsable féminine, Mlle Thérèse Létourneau.

EN CHARGE DE LA MARINE A MONTREAL

OTTAWA, 29. (C.P.) — Le commodore G. R. Miles, de Rothesay, N.B., ancien officier commandant du porte-avions Magnificent, a été nommé officier naval en charge des quartiers-généraux de la marine à Montréal.

Le commodore Miles s'est vu enlever le commandement du Magnificent après avoir été trouvé coupable, par une cour martiale, "de responsabilité", lorsque le porte-avions de 10,000 tonnes s'est échoué au large de la côte est, pour endommager sa coque. On est actuellement à réparer le Magnificent dans les chantiers de St. John, N.B.

Les quartiers-généraux mandent que le commodore Miles a été cité à deux reprises pour son métier et son courage, au cours de la dixième grande guerre, après qu'il eût ramené saufs au port deux destroyers, atteints par l'ennemi.

Un diplômé du collège naval royal du Canada, il fut décoré de l'O.B.E. en juin 1943, pour avoir ramené le "H.M.C.S. Saguenay" à sa base, comme ce dernier venait d'être attaqué par une torpille lancée par un sous-marin allemand.

Pour avoir répété le même exploit, plus tard, dans le cas du "H.M.C.S. Athabaskan", il fut mentionné dans les dépêches. L'Athabaskan fut atteint d'une bombe lancée par un aéroglisseur, dans le détroit de Gascogne.

A son nouveau poste, le commodore Miles sera responsable de la coordination de toutes les affaires navales, dans la région de Montréal. Il aura son bureau aux quartiers-généraux H.M.C.S. Donnacora.

La pasteurisation domestique du lait est facile

D'autres ménagères soucieuses et d'autres personnes responsables de leur bien-être et de celui des autres pendant les mois d'été dans les endroits de villégiature ont à faire face à de nombreux problèmes différents de ceux de la vie ordinaire, et l'un d'eux, c'est l'approvisionnement d'un lait garanti.

Il est bien connu que le lait pasteurisé est le seul lait garanti, mais il n'est pas toujours possible de s'en procurer sur le marché où l'on passe ses vacances. Il faut donc trouver un moyen pour rendre le lait convenable pour la consommation humaine, une méthode quelconque de pasteurisation domestique.

Il existe quelques méthodes de pasteurisation domestique, mais la Ligue canadienne de Santé recommande la suivante comme la plus efficace et la plus simple.

Prenez un bain-marie. Mettez assez d'eau froide dans le récipient du bas pour qu'elle atteigne le dessous de l'autre ustensile qui devra être à demi rempli de lait froid. Amenez l'eau jusqu'à un point d'ébullition et laissez-la bouillir pendant huit minutes. Refroidissez ensuite le lait aussi rapidement que possible, en embouteillant-le et placez-le dans le réfrigérateur ou dans un entrepôt frigorifique à votre disposition.

GASPÉSIE 14e voyage annuel
TOUR COMPLET—10 JOURS
DEPART : 20 août \$130 toutes dépenses incluses
Autobus De Luxe Spécial — Sièges réservés

VOYAGES DE NOCES : \$25.00 et plus
ASS. VOYAGES HISTORIQUES
5302, ave. du Parc, Montréal B — Tél.: CALumet 0795

L'immunisation est le grand remède contre la contagion

Voici le tableau le plus récent (1948), établissant les statistiques pour les cas et la mortalité due à la diphtérie et à la coqueluche, avec des chiffres comparatifs pour les cinq années précédentes. Pour favoriser davantage des comparaisons, nous fournissons aussi les cas et la mortalité attribuable à la poliomyélite. Actuellement, cette dernière maladie n'est pas évitable, en ce sens qu'il n'existe encore aucun agent d'immunisation d'une efficacité prouvée. Il est possible d'éviter la diphtérie et la coqueluche, et cependant elles ont causé en 1948 plus de décès que la poliomyélite. Nous ne pouvons nous prévaloir contre la paralysie infantile, mais nous le pouvons contre la diphtérie et la coqueluche: par l'immunisation. Les statistiques de 1949 révéleront qu'en ce qui concerne ces deux maladies, le programme d'immunisation au Canada est loin d'être parfait.

	1948	1947	1946	1945	1944	1943
Diphtérie cas	898	1,550	2,535	2,786	3,211	2,804
décès	85	140	229	270	311	287
Coqueluche cas	7,084	10,324	7,676	12,192	13,382	19,082
décès	155	232	226	457	333	416
Poliomyélite cas	1,158	2,291	2,527	384	721	327
décès	73	88	177	24	39	26

Suite 2e page, 6e col.)

Suite 2e page, 6e col.)

LESAGE
SAINT-THÉRESE P.O.

SPECTACLES

Qui ne monte sur le théâtre aux fins de servir, dans un sentiment d'amour, de charité, d'abnégation totale, ne m'intéresse pas.
Léon Chancelier

DANS LA COURRISE

Quelques mots sur un "Fils à tuer"

A peine arrivé au pays, Jean-Louis Roux s'est mis au travail. En effet il prépare la mise en scène de la première pièce d'Eloi de Grandmont "Un Fils à tuer". Et bien qu'il ne sache pas où la pièce sera jouée — on n'a pas encore trouvé de salle — les auditions et les répétitions commenceront la semaine prochaine.

Eloi de Grandmont et Jean-Louis Roux espèrent pouvoir présenter "Un Fils à tuer" vers la mi-septembre.

Quand nous avons rencontré Jean-Louis Roux hier après-midi, il sortait de Radio-Canada où il venait de jouer dans "Jeunesse Dorée". Evidemment il commence déjà à s'ennuyer de Paris et il se propose de retourner en France à la fin de l'automne.

Présentement il est à esquisser le décor d'"Un Fils à tuer".

"C'est une pièce d'époque, nous dit-il, dont l'action se passe au temps de la colonisation. Il nous faut donc trouver un décor simple, mais qui traduise bien la dureté, l'âpreté des premiers temps de notre pays".

Jean-Louis Roux fait du théâtre depuis plus de dix ans. Il a fait un peu de mise en scène avant son départ pour Paris. Mais "Un Fils à tuer" marque réellement ses débuts comme metteur en scène. Pour cette pièce, il a les mains libres. C'est lui qui voit aux costumes, aux décors, à la distribution.

Et la pièce ?

"Un Fils à tuer" est-elle une pièce d'avant-garde ?

"Si l'on entend, dit-il, par pièce d'avant-garde, pièce que personne ne comprend, "Un Fils à tuer" n'est certainement pas dans cette catégorie. C'est une œuvre dramatique construite très simplement et de très bonne tenue; l'intrigue n'a rien de compliqué; elle renferme quelques coups de théâtre qui arrivent au bon moment. "Un Fils à tuer" ne compte que quatre personnages. Il y en avait un cinquième qui n'apparaissait pas et que l'on fait disparaître afin de ne pas trop compliquer l'action. C'est une pièce en quatre actes et cinq tableaux et elle ne nécessite qu'un décor".

Le cinéma

Jean-Louis Roux a fait ses débuts cinématographiques dans "Le Docteur Louise", une production de Renaissance-Films réalisée en France. Il a tourné onze jours. Il joue le rôle d'un sympathique tuberculeux. Incidemment Jean-Louis Roux n'aime pas le cinéma. Il ne s'en cache pas. L'aspect financier est intéressant. C'est tout.

La guigne, dit-il, s'est acharnée sur "Le Docteur Louise". Madeleine Robinson a été malade et plusieurs techniciens ont souffert d'insolation. Ce n'est pas le même caméraman qui a terminé le film et Paul Venderbeken, le metteur en scène, s'est écrié un jour: "Quand j'ai quitté les studios de Billancourt, on l'aurait tué".

Après le match de boxe Greco-Dauthuille, mercredi soir prochain, Laurent Dauthuille ainsi que son gérant M. Barault, se rendront au Faisan Doré pour applaudir leurs compatriotes Tristan et Magda Dewet...

Tristan, le comique qui fait rigoler les habitués du Faisan Doré avec ses chansons légères et ses tentatives d'imitations de Maurice Chevalier et d'Yves Montand, et Magda Dewet, la pétillante chanteuse fantaisiste, reprendront au théâtre National, à compter de samedi prochain, les rôles qui furent créés par Jacques Normand et Lily Rose dans "Mariages de guerre"...

Les Haydens, qui viennent de terminer un engagement au Top Hat, commenceront un engagement de deux semaines à Salisbury Beach. On sait que Joan Hayden est une jeune montrealaise de Rosemont... Vendredi prochain, Maurice Danceland Café fera ses portes pour quelques semaines. Il rouvrira sous une nouvelle formule qui sera en réalité l'ancienne, celle des beaux jours de ce cabaret... Yvon Robert aura de gros projets pour l'automne... On verra bientôt Henri Letondal dans le film "Come To The Stables"...

Roland COTE

Dans les cinés français...

AU CHAMPLAIN

Green Garson, Walter Pidgeon, Margaret O'Brien, Albert Basserman composent la superbe distribution du film "Madame Curie", qui présente la direction du Champlain.

Le physicien Pierre Curie accepte dans son laboratoire l'étudiante polonaise Marie Sklodowska, dont la valeur scientifique ne le touche pas moins que la grâce féminine. Ils se marient et poursuivent ensemble, dans un laboratoire primitif installé dans un pavillon désaffecté de l'Ecole de Physique et Chimie, leurs travaux sur la Pechblende. Ils découvrent l'élément actif qu'ils ont isolé après des années de labeur incessant, et qu'ils appellent Radium.

Pierre Curie est tué par une voiture le jour où il doit être remis un nouveau laboratoire. Marie Curie continue sa tâche solitaire, soutenue par son immense amour pour le disparu et sa passion pour la science.

Des milliers de cinéphiles ont applaudi cette semaine au Cinéma de "Paris le formidable" film d'Alexandre Esway "Bataillon du Ciel".

Tiré d'un scénario original de Joseph Kessel, ce film est une fresque de gloire et d'amour, la gigantesque épopée des parachutistes français qui en 1944 contribuèrent à la Libération de leur pays.

Cette œuvre passionnante qui raconte d'une façon saisissante une page de l'histoire française, n'est pas un banal récit documentaire, c'est un véritable roman d'aventures vécues dont la puissante évocation filmée étreindra tous les spectateurs.

AU SAINT-DENIS

Deux films sensationnels viennent de prendre l'affiche au Saint-Denis: "Quelques Orphères" avec Louis Jovet, Simone Renant et Susy Delair, et "Cité de l'Espérance" avec René Dary et une nouvelle vedette Anouk Ferjac, sobre, gracieuse, touchante et humaine.

"Quelques Orphères" est un film d'action, d'atmosphère, est plus qu'un film policier, c'est un drame humain d'une rare intensité d'une ampleur sans limite. Les passions, les désirs, les ambitions jouent à plein, mènent les personnages, commandent leurs réactions, et la vérité psychologique des caractères et des situations est plus qu'atteinte.

En programme une émouvante production de Jean Stelli mettant en vedette René Dary et la charmante Anouk Ferjac. Cette captivante histoire se déroule dans les bas-fonds de Paris où vivent les épaves du cirque ou du music-hall, ceux à qui la gloire et la renommée n'ont pas souri. Chacun y traîne sa misère espérant sans cesse en un avenir meilleur. Mais dans cette cour sordide, l'aventure, l'amour, le dévouement poussent leurs fleurs parmi les orbes de la haine, de la jalousie et du crime.

Accordéoniste réputé en repos dans le Nord

Lloyd Lavau, un accordéoniste américain réputé, se repose actuellement à la Chaumaine, un des plus chics hôtels de nos Laurentides. Lloyd Lavau est un accordéoniste de concert. Il joue avec une facilité extraordinaire les plus grandes œuvres du répertoire classique. Beethoven, Tchaikowsky et



Lloyd Lavau

Gershwin sont ses compositeurs préférés et il interprète leurs œuvres avec une sûreté, une virtuosité et une perfection qui étonnent ceux qui l'entendent. "Nous ne croyons pas qu'on pouvait jouer aussi belle musique sur l'accordéon", disent ses admirateurs.

Lloyd Lavau commença à étudier l'accordéon avant même d'apprendre les lettres de l'alphabet. A l'âge de six ans, il donnait des récitals avec son père. Malgré ses nombreux engagements, Lloyd Lavau n'a jamais négligé les malades dans les hôpitaux ou les orphelins. De 1930 à la déclaration de la deuxième grande guerre, il visitait régulièrement les hôpitaux, les orphelins, les maisons de retraite pour divertir leurs pensionnaires. Pendant la dernière guerre, il fit partie du Service d'Intelligence de l'Armée Américaine. Le 7 septembre 1944, il était capturé par les Allemands et condamné au camp de concentration. Il s'échappa et revint en Italie sur un bateau écossais. Il refusa de rentrer aux Etats-Unis pour aller rejoindre sa brigade à Paris.

Licencié de l'armée, Lloyd Lavau que l'on a surnommé le poète de l'accordéon, a continué à donner des concerts et à étonner ses auditeurs par sa virtuosité, sa grande sensibilité, sa technique impeccable.

OSLO. (C.P.) — Les autorités déclarent que les mines flottantes continueront à menacer les transports côtiers pour plusieurs années à venir.

Dans nos cinémas

AU LOEW'S

"Edward My Son", avec Spencer Tracy, Deborah Kerr et Ian Hunter. Ce film adapté de la pièce du même titre obtient présentement un immense succès au Loew's. "Edward My Son" est l'œuvre des auteurs anglais Noel Langley et Robert Morley. Cette pièce est l'une des plus belles du répertoire contemporain. Elle fut créée à Londres, puis reprise aux Etats-Unis.

AU PALACE

"Any Number Can Play", avec Clark Gable et Alexis Smith. Voici le plus récent film de Clark Gable. Il personnifie le propriétaire d'une maison de jeux. Il est fonderieusement qu'il est fidèle à sa femme après 20 ans de mariage. Il est généreux. Il est contre le jeu, sachant que c'est la pire des passions. La distribution d'"Any Number Can Play" est des plus intéressantes. On y verra aux côtés de Gable et d'Alexis Smith, Wendell Corey, Audrey Totter, Frank Morgan, Mary Astor, Marjorie Rambeau, Leon Ames, Barry Sullivan et Edgar Buchanan.

AU CAPITOL

"House of Strangers", avec Edward G. Robinson, Richard Conte et Susan Hayward. L'action de ce film se passe à New-York, dans le quartier des Italiens. C'est une réalisation de Joseph Mankiewicz. Il cherche avant tout à l'authenticité et les scènes d'extérieur ont été filmées sur les lieux mêmes où se déroule l'action. On dit qu'Edward G. Robinson donne encore une autre de ses admirables compositions.

Dernière chance de voir les Hannefords

Les Hannefords, famille royale du cirque, termine la quatrième et dernière semaine de leur engagement au Parc Belmont comme attraction gratuite en plein air.

Faisant suite à leur engagement au Parc Belmont, qui se termine avec la représentation de dimanche soir, les Hannefords entreprennent une tournée d'un an à travers les Etats-Unis et ensuite outre-mer.

M. Billings déclare qu'il est du désir de la direction du Parc de s'assurer les services des Hannefords de nouveau à la première opportunité.

Les Harstons, nouveaux-venus en Amérique, prennent l'affiche après les Hannefords. Ces artistes anglais bien connus, deux dames et trois hommes composent la troupe du tremplin. Ils débiteront avec une représentation lundi soir pour continuer à offrir leur spectacle deux fois par jour à 5 heures et 11 heures.

AU PRINCESS

"Street of Laredo", avec Mona Freeman, William Holden, William Bendix et MacDonald Carey. L'action de ce western en technicolor se déroule dans le Texas à l'époque où le revolver faisait la loi. L'intrigue est construite autour de l'amitié de trois bandits. Deux d'entre eux entrent ensuite dans les Texas Rangers, après avoir aidé à la capture de leur compagnon afin de retirer la prime mise sur sa tête. Il leur arrive alors toutes sortes d'aventures qui tiendront les plus sérieux en suspens.

A L'ORPHEUM

"The Crooked Way", avec John Payne, Sonny Tufts et Ellen Drew. L'intrigue est construite autour d'un héros de guerre qui souffre d'amnésie et que l'on prend pour un célèbre bandit. On peut deviner dans quel plat il se trouve. C'est un film d'action, de surprises et de coups de théâtre. Le metteur en scène de ce film fut Robert Florey.

A L'IMPERIAL

"The Red Menace", Ce film fut filmé dans le plus grand secret afin d'éviter les représailles des membres du parti communiste. Le sujet, c'est le parti communiste. On expose donc très clairement ses méthodes, ses idées, sa façon de recruter des membres. En attraction supplémentaire l'Imperial présente "Home In San Antonio".

Immense succès de Danny Crystal

Ce n'est pas sans raison que la direction du Top Hat a retenu à l'affiche pour une troisième et quatrième semaine le comique et maître de cérémonies Danny Crystal. Danny Crystal, comme nous le soulignons dans un article précédent, est un des meilleurs comiques à paraître sur une scène locale depuis longtemps. Avec lui, on peut voir au Top Hat Sandra Kiraly, chanteuse, ainsi que Pat Valley qui présente un numéro inédit.

Danny Crystal à cette grande qualité qui manque à nombre d'artistes: la psychologie du public. Il sonde le terrain pendant les deux ou trois premières minutes qu'il est en scène. Comme son répertoire est vaste et qu'il est un formidable imitateur, il peut se tirer de n'importe laquelle situation et ainsi toujours donner un spectacle qui fait rigoler les plus moroses. Son débit est rapide, son bagage comique ne renferme presque pas de lieux communs ou de blagues "passe-partout". Son numéro est tellement varié qu'il peut plaire à tous les goûts. Ses imitations des "Ink Spots", de Frank Sinatra, de Billy Eckstine, de Vaughn Monroe et de Rose Murphy lui valent des tonnerres d'applaudissements. Il présente les artistes avec beaucoup d'entrain et contribue par sa bonne humeur et sa verve inépuisable à placer le spectacle dans la catégorie "formidable".

Sandra Kiraly n'en n'est pas à sa première apparition dans un cabaret montrealais. Cette svelte et élégante chanteuse possède une voix grave, extrêmement plaisante. Elle interprète avec beaucoup d'art les succès du jour, mais c'est avec un calypso "Women Are Smarter Than Men" qu'elle hypnotise son auditoire.

Pat Valley présente un numéro inédit d'une très grande originalité. Commencant son numéro simplement, en interprétant avec beaucoup de virtuosité sur une guitare électrique "Le vol du bourdon", il le termine par l'exécution de "La Marche des Petits Soldats" qu'il danse avec six poupées attachées à ses pieds et à sa ceinture. L'effet est d'autant plus frappant que les poupées sont phosphorescentes.

Les Top Hatters présentent deux nouvelles danses vécues de costumes attrayants. Fernand Borden et son orchestre accompagnent les artistes avec beaucoup de vitalité.

R. C.

NATIONAL
A la scène: GINETTE LETONDAL dans "Quand l'Amour Meurt" avec ROGER GARCEAU
A l'écran: Edith Piaf dans "MONTMARTRE SUR SEINE"

CINEMA PARIS
Formidable! PIERRE BLANCHARD dans le BATAILLON DU CIEL
JANINE CRISPIN

SAINT-DENIS
A l'affiche: Louis JOUVET et Susy DELAIR
QUAI DES ORFÈVRES
SIMONE RENANT

RENE DARY
Cité de l'Espérance

CHAMPLAIN
105 ST-CATHERINE E. - FA. 106

Le vent s'acharne sur les décors des Compagnons

Le vent n'a de respect pour personne, même pour les œuvres du grand Cornielle. En effet, depuis deux jours il fait tellement des siennes sur la montagne que les Compagnons ont dû remettre les représentations de "L'Illusion Comique" à la semaine prochaine et non pas au Châlet, mais au Lac des Castors où se donnent présentement les représentations de "Much Ado About Nothing". Le vent, jeudi après-midi, a jeté des décors par terre et un des panneaux s'est effondré sur une des interprètes. Elle n'en est cependant tirée indemne.

Louise Rivière de retour au Canada

"Il faut quitter le Canada pour l'apprécier justement", nous déclarait Louise Rivière, chanteuse, qui rentrant hier soir d'une tournée de deux mois en Europe. Louise Rivière, chanteuse française qui a fait du Canada son pays d'adoption, vient de terminer une tournée qu'elle a conduite en Angleterre et dans les principales villes de France. Elle s'est fait applaudir au cabaret "L'Empereur" de Londres et au "Don Juan", de Paris. Avant de quitter la France, la semaine dernière elle a refusé un engagement de trois mois.

Louise Rivière a rapporté plusieurs nouvelles chansons parmi lesquelles mentionnons: "Sens-m'aimer", "Tout Paris Chante", "Mille de Paris", "Le Refrain Sauvage", "Mme Spitsmaker". Louise Rivière qui avant son départ interprétait seulement des chansons réalistes fait maintenant de la chanson de charme et de fantaisie. Arrivée au pays hier, elle commencera un engagement lundi soir au Café Provincial.



La jolie et talentueuse Ginette Letondal qui est la vedette de l'émouvante pièce "Quand l'Amour Meurt", que le Théâtre National vient de mettre à l'affiche.

FILLES DEMANDEES
Jeunes filles de langue française parlant assez l'anglais pour se faire comprendre, demandées pour donner des leçons de danse. Aucune expérience nécessaire, un cours leur sera donné.
APPELÉ MA. 7814
ROSITA & DENO
DANCE STUDIO
1168, Ste-Catherine O., - Montréal

ALAN LADD LORETTA YOUNG
dans Le BONHEUR EST POUR DEMAIN

ELECTRA
A l'affiche

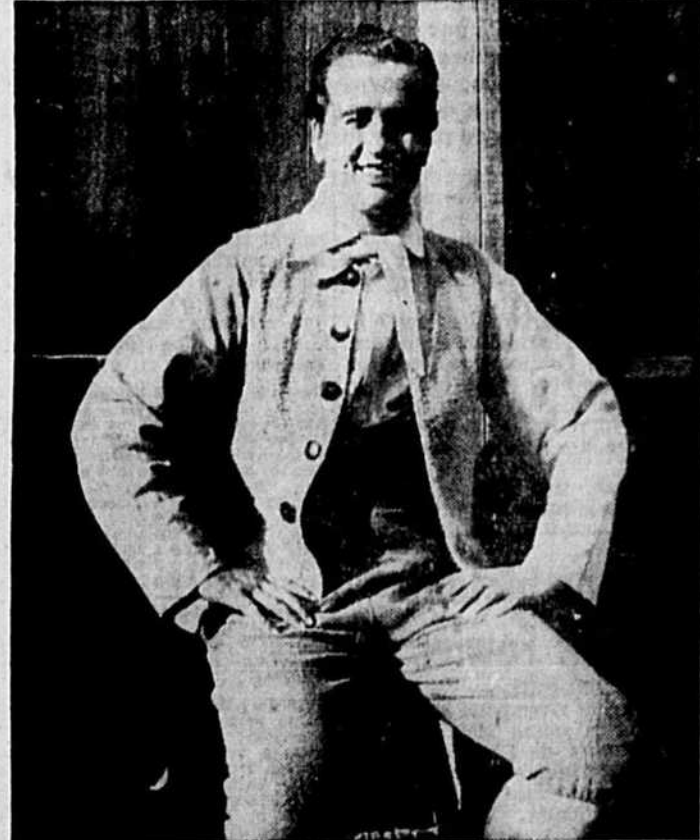
Le roman d'amour extraordinaire!

Green GARSON - PIDGEON
dans "MADAME CURIE" avec VICTOR FRANCON

CHAMPLAIN
105 ST-CATHERINE E. - FA. 106

Imperial
A l'affiche

Imperial
A l'affiche



Léopold Simoneau, jeune ténor bien connu, que le public sera heureux d'entendre lors d'un grand concert au stade Molson, le 2 août prochain.

LES FESTIVALS DE MONTREAL
présentent
au STADE MOLSON, JEUDI, 4 AOUT
LA TOSCA
GRAND OPERA DE PUCCINI
avec les concours d'artistes de réputation internationale
du METROPOLITAN OPERA
Rose BAMPTON — Martial SINGER
RAOUL JOBIN
Salvatore BACCALONI — George CEHANOWSKI
Billets: \$3.40, \$2.75, \$2.25, \$1.75 taxe incluse
En vente aux endroits suivants:
LES FESTIVALS DE MONTREAL
Hôtel Windsor, Bureau 14, DE. 2238
Henry Morgan & Co. 3ème étage ("Ask Mr. Foster"), PL. 6261 — C.W. Lindsay Co., 1112 Ste-Catherine O., MA. 6425 — C.W. Lindsay Co., 4243 Wellington, Verdun, Y.O. 4634 — Ed. Archambault Inc. 500 Ste-Catherine E., MA. 6201

Spencer TRACY Deborah KERR
in MGM's "EDWARD MY SON"
2 SEMAINE
Loews

CLARK GABLE - ALEXIS SMITH
"Any Number Can Play"
WENDELL COREY - AUDREY TOTTER
A l'affiche
PALACE

EDWARD G. ROBINSON SUSAN HAYWARD RICHARD CONTE
in "HOUSE OF STRANGERS"
A POWERHOUSE OF EMOTION!
A l'affiche
Capitol

William HOLDEN - William BENDIX Macdonald CAREY - Mona FREEMAN
"Streets of Laredo"
Color by Technicolor
A l'affiche
Princess

The CROOKED WAY
JOHN PAYNE SONNY TUFTS ELLEN DREW
A l'affiche
Orpheum

The RED MENACE
ROBERT ROCKWELL - HANNE AXMAN BETTY LOU GERSON
A l'affiche
Imperial



Deborah Kerr et Spencer Tracy, dans une scène du film "Edward My Son", actuellement à l'affiche du théâtre Loew's



Une scène du film "Le Bonheur est pour demain", dont les vedettes sont Alan Ladd, Susan Hayward et Loretta Young, que le théâtre Electra mettra à l'affiche aujourd'hui.



Alexis Smith et Clark Gable, dans une scène du film "Any Number Can Play", actuellement à l'affiche du Palace.

HORAIRE DE NOS SPECTACLES

LOEW'S — "Edward My Son", 2e semaine, 10.00, 12.15, 2.35, 4.55, 7.15, 9.35.
PALACE — "Any Number Can Play", 10.00, 12.20, 2.40, 5.00, 7.20, 9.45.
CAPITOL — "House of Strangers", 10.10, 12.30, 2.45, 5.05, 7.25, 9.45.
PRINCESS — "Streets of Laredo", 10.10, 12.30, 2.50, 5.10, 7.30, 9.50.
IMPERIAL — "Home In San Antonio", 10.00, 12.40, 3.20, 6.00, 8.40, "Red Menace", 11.10, 1.50, 4.30, 7.10, 9.50.
ORPHEUM — "Crime Doctor's Diary", 10.00, 12.40, 3.20, 6.00, 8.40, "Crooked Way", 11.05, 1.45, 4.20, 7.00, 9.50.
SAINT-DENIS — "La Cité de l'Espérance", 11.50, 3.20, 6.35, 10.00, "Quelques Orphères", 1.20, 4.50, 8.20.
CINEMA DE PARIS — "Bataillon du Ciel", 11.10, 2.15, 5.15, 8.15.
ELECTRA — "Le bonheur est pour demain", 1.10, 3.25, 5.37, 7.51, 9.35.
CHAMPLAIN — "Madame Curie", 12.10, 2.30, 4.45, 7.00, 9.10.

Les Royals de Montréal perdent 8 à 5 contre le club Newark hier

Des circuits de Thurman et Little contribuent au revers des Royals

NEWARK — Les Royals de Montréal ont été défaits au compte de 8 à 5 par les Bears de Newark, hier soir, devant une foule peu nombreuse. Charlie Lare, qui a succédé à King à la troisième manche pour ensuite prendre lui-même le chemin des douches, a été chargé de sa défaite de la saison. Lare a gagné quatre parties jusqu'ici.

Sam Jethroe, George Schmees et Rocky Bridges ont couru chacun deux coups sûrs pour le Montréal, tandis que leur coéquipier Chuck Connors a encore mieux fait avec trois coups sûrs en cinq voyages officiels au marbre.

Pour les Bears, dirigés par Budie Hasset, Thurman a brillé d'un vif éclat à l'offensive en cognant trois coups sûrs, dont un circuit, tandis que Hesel, Ehlers, Dyck et Little ont réussi deux coups sûrs chacun. Little a frappé pour le circuit.

Lierman, une récente acquisition dans le camp du club Newark,

Dixième victoire de Dick Fowler

PHILADELPHIE — Le lanceur Dick Fowler a remporté sa 10e victoire de la saison hier alors que les Athletics de Philadelphie ont défait les Tigers de Detroit par 5 à 3 dans une joute régulière de la ligue Américaine.

Detroit ab p c r a Philadelphia ab p c r a
Kell 3b 10 10 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
Mullin cf 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
Wertz cf 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
Groth c 4 1 1 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
Robinson r 3 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
Lipson cf 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
Beyer 2b 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
Hutten 1b 3 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
Evers 1b 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
Shantz 1b 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

Totaux 35 38 24 11 Totaux 31 59 27 10

x—Frappa pour Houtman à la 9e.
PHILADELPHIE 000 210 000—1
Sommaire—

Erreurs: Groth, Wertz. Points produits par Lipson 2, Wertz, Mullin, Robinson, Lippson, Beyer, Hutten, Evers, Shantz. Lare, qui a succédé à King à la troisième manche pour ensuite prendre lui-même le chemin des douches, a été chargé de sa défaite de la saison. Lare a gagné quatre parties jusqu'ici.

Vic Raschi est confiant de gagner 25 parties pour les Yankees de New-York

Vic Raschi, artilleur droitier des Yankees de New-York de la ligue Américaine, a déclaré qu'il espérait beaucoup remporter 25 victoires cette saison.

Raschi, qui a déjà gagné 15 parties depuis le début de la saison, a déclaré ce qu'il suit: "Actuellement, je veux remporter ma 16e victoire. J'ambitionne de gagner 25 parties, mais je veux la gagner une à la fois. Il ne faut pas penser à remporter 10 joutes à l'avance. Une partie à la fois est suffisante."

Raschi a ajouté qu'il est très ambitieux. "C'est tout naturel. Un lanceur s'achemine vers le monticule non dans l'espoir d'être envoyé aux douches mais de gagner."

Raschi prétend que la chaleur torride depuis quelques jours ne l'a pas aidé aucunement. "Selon mon humble opinion, dit-il, un lanceur ne peut lancer plusieurs balles rapides lorsqu'il fait chaud. Son meilleur lancer est une balle rapide. Lorsqu'il ne peut lancer sa balle rapide aussi souvent qu'il le veut, il n'est pas satisfait."

Raschi est actuellement reconnu comme l'un des joueurs les plus sensationnels cette saison dans les Majors. Plusieurs grands prétendants qu'il sera choisi le joueur le plus utile à son club. Cependant, Raschi, un type très modeste, un colosse de 6'2", a beaucoup d'admiration pour Bob Lemon et Mike Garcia, des Indiens de Cleveland. Hal Newhall des Tigers de Detroit, et Alex Keener, des Athletics de Philadelphie.

Casey Stengel, gérant des Yankees de New-York, ajoute que Raschi n'a pas fini de se faire valoir comme lanceur dans les Majors. "C'est un type très ambicieux, un travailleur consciencieux, un athlète modeste qui a encore plusieurs bonnes années à venir dans le baseball majeur", a mentionné Stengel.

Comme tout autre lanceur, Raschi doit traverser de dures épreuves. "L'an dernier, j'avais beaucoup de difficulté à vaincre les Red Sox de Boston. Cette saison, les Tigers de Detroit sont ma bête noire. En fait, c'est la seule équipe que je considère comme la plus dangereuse, tandis que George Kell, troisième-but des Tigers de Detroit, me donne beaucoup de fil à retordre", de dire l'artilleur des Bombardiers du Bronx.

Raschi attribue la cause de ses succès à des conseils très précieux de Jim (Milkman) Turner, instructeur dans le camp des Yankees de New-York.

"Jim m'a donné beaucoup de confiance. Si aujourd'hui, je peux lancer une courbe très décevante, il en est le responsable", déclare Raschi. Ce dernier est naturellement confiant de voir son club remporter le championnat du circuit Will Harridge.

Son ambition est de jouer dans une série mondiale le plus souvent possible. Raschi est encore très jeune et Stengel lui prédit plusieurs bonnes saisons.

Les Cardinals de St-Louis, qui dominent actuellement dans le classement de la ligue Nationale, comptent sur les anciens deserteurs du baseball organisé pour gagner le championnat du circuit. Frick et Lippson, les deux champions de la ligue Nationale.

Eddie Dyer, gérant des Cards, prétend que le retour de Mark Lanier, Lou Klein et Fred Martin dans le personnel du club, aidera probablement les Cards à gagner le titre. Lanier a perdu quelques joutes, mais il a démontré qu'il était encore de calibre majeur.

Martin n'a pas trop impressionné, mais il retrouve graduellement sa condition. Lou Klein a joué avec brio. Son coup de bâton opportun a donné des victoires au club St-Louis.

Si les Cardinals comptent sur ses trois joueurs pour assurer la palme, un autre club de la ligue Nationale base plusieurs espoirs sur un "ancien deserteur au Mexique" pour réussir l'exploit. Il s'agit des Dodgers de Brooklyn qui ont confiance en Luis Olmo, un voltigeur de métier.

Lorsqu'il apprit que le haut commissaire du baseball organisé, Happy Chandler, l'avait installé, Olmo a déclaré ce qu'il suit à ses

Les Yankees défont les White Sox, 3-2

NEW-YORK — Les Yankees de New-York ont augmenté leur avance d'une demi-partie sur les Indiens de Cleveland qui ont partagé les honneurs d'un programme double avec les Red Sox de Boston en triomphant des White Sox de Chicago par 3 à 2 hier.

Johnny Lindell et Billy Johnson ont couru chacun un circuit pour les Bombardiers du Bronx. Tommy Byrne a reçu le crédit de sa 8e victoire contre une demi-douzaine de défaites.

Chicago ab p c r a New-York ab p c r a
Adams cf 3 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
Tipton cf 3 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
Philly cf 3 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
Applegate cf 3 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
Kreuz cf 3 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
Michals 2b 4 0 1 1 1 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
Malone 2b 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
Metkovich cf 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
Ruhaw 2b 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
Schmees 2b 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
Hafner 1b 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
Zernial 1b 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
Pieretti 1b 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

Totaux 35 38 24 11 Totaux 31 59 27 10

x—Frappa pour Garcia à la 9e.
NEW-YORK 001 000 001—3
CHICAGO 000 010 002—2

Points produits par: Michael, Hendrich, Lindell, Johnson, Applegate, Deane, Byrne, Philley, Double-J, Applegate-Michael, Double-J, Johnson, Lare, sur les buts. Chicago 11, New-York 9. Buts sur balles de: Byrne 6, Hafner 5, Retireur au bâton: par Byrne 4, Hafner 2, Coupé d'arrêt 46 points de Byrne 6 et 2 en 8-3-3 manches; Page 0 et 0 en 1-3 manches. Coup sûr du lanceur: Hafner (10-6). Lanceur perdant: Hafner (10-6). Arbitres: Jones, McKinley, McDonald et Hurley. Temps: 2:34. Assistance: 33,508.

On reconnaît rapidement ci-dessus Ken Reardon, effectif porteur des Canadiens de la ligue Nationale, qui a profité d'une vacance récemment pour aller se reposer. Un amateur de tennis, Reardon prétend que ce sport lui aide énormément à se maintenir en excellente condition physique. Depuis le début de l'été, Reardon travaille au pic et à la pelle pour une compagnie de construction.

Ken Reardon se maintient en condition

Un total de huit parties ce soir et demain dans la ligue Provinciale

La ligue de baseball Provinciale du président Albert Molini pour suivra ses activités en fin de semaine en présentant un autre programme très chargé. Ce soir deux parties seront à l'affiche, tandis que demain trois intéressants programmes doubles seront disputés.

Ce soir les Athletics de Sherbrooke et les Braves de St-Jean qui sont gérés par D. Savage en l'absence de Hayworth et les Cubs de Drummondville de Stan Bréard se livreront également demain les honneurs d'un programme double. Les Clubs qui mènent par une grande marge en tête de la ligue recevront le St-Jean dans la première joute à Drummondville à 2 h. Gardner du St-Jean sera au monticule pour disputer la victoire à St-Maglie du club local. La seconde joute entre ces deux équipes sera disputée à St-Jean sous les rédirecteurs à 8 h. 30. Hamilton des Cubs officiera au monticule contre Léo Bobeck des Braves.

Les Muskoutains de St-Hyacinthe de Del Friskat rencontreront le Farnham de Joe Krakowski aussi dans un programme double demain. Le St-Hyacinthe se rendra à Farnham pour rencontrer le club local dans la première joute qui est prévue pour 2 h. Willie Pope ou Hooker sera au monticule contre Herr du St-Hyacinthe. Après cette partie les deux clubs voyageront pour se rendre à St-Hyacinthe pour jouer la deuxième joute. Frier des Saints enverra son lanceur Brown face à Beauches ou Luby au monticule du Farnham. Cette joute sera jouée à la lumière à 8 h. 30.

Les Athletics de Sherbrooke de Roland Gladu se rendront à Granby pour rencontrer le club de l'endroit dans la première joute d'un programme double. Cette joute sera disputée à 2 heures. Gene Oliver du Granby enverra au monticule son lanceur gaucher John Cordell face à Bill Brandt du Sherbrooke. La deuxième joute entre ces deux équipes aura lieu à Granby sous les rédirecteurs à 8 h. 30. Bill Howitz lancera contre Tex Shirley du Granby.

Les Braves de St-Jean qui sont gérés par D. Savage en l'absence de Hayworth et les Cubs de Drummondville de Stan Bréard se livreront également demain les honneurs d'un programme double. Les Clubs qui mènent par une grande marge en tête de la ligue recevront le St-Jean dans la première joute à Drummondville à 2 h. Gardner du St-Jean sera au monticule pour disputer la victoire à St-Maglie du club local. La seconde joute entre ces deux équipes sera disputée à St-Jean sous les rédirecteurs à 8 h. 30. Hamilton des Cubs officiera au monticule contre Léo Bobeck des Braves.

Les Muskoutains de St-Hyacinthe de Del Friskat rencontreront le Farnham de Joe Krakowski aussi dans un programme double demain. Le St-Hyacinthe se rendra à Farnham pour rencontrer le club local dans la première joute qui est prévue pour 2 h. Willie Pope ou Hooker sera au monticule contre Herr du St-Hyacinthe. Après cette partie les deux clubs voyageront pour se rendre à St-Hyacinthe pour jouer la deuxième joute. Frier des Saints enverra son lanceur Brown face à Beauches ou Luby au monticule du Farnham. Cette joute sera jouée à la lumière à 8 h. 30.

Les Athletics de Sherbrooke de Roland Gladu se rendront à Granby pour rencontrer le club de l'endroit dans la première joute d'un programme double. Cette joute sera disputée à 2 heures. Gene Oliver du Granby enverra au monticule son lanceur gaucher John Cordell face à Bill Brandt du Sherbrooke. La deuxième joute entre ces deux équipes aura lieu à Granby sous les rédirecteurs à 8 h. 30. Bill Howitz lancera contre Tex Shirley du Granby.

Les Braves de St-Jean qui sont gérés par D. Savage en l'absence de Hayworth et les Cubs de Drummondville de Stan Bréard se livreront également demain les honneurs d'un programme double. Les Clubs qui mènent par une grande marge en tête de la ligue recevront le St-Jean dans la première joute à Drummondville à 2 h. Gardner du St-Jean sera au monticule pour disputer la victoire à St-Maglie du club local. La seconde joute entre ces deux équipes sera disputée à St-Jean sous les rédirecteurs à 8 h. 30. Hamilton des Cubs officiera au monticule contre Léo Bobeck des Braves.

Les Muskoutains de St-Hyacinthe de Del Friskat rencontreront le Farnham de Joe Krakowski aussi dans un programme double demain. Le St-Hyacinthe se rendra à Farnham pour rencontrer le club local dans la première joute qui est prévue pour 2 h. Willie Pope ou Hooker sera au monticule contre Herr du St-Hyacinthe. Après cette partie les deux clubs voyageront pour se rendre à St-Hyacinthe pour jouer la deuxième joute. Frier des Saints enverra son lanceur Brown face à Beauches ou Luby au monticule du Farnham. Cette joute sera jouée à la lumière à 8 h. 30.

Les Athletics de Sherbrooke de Roland Gladu se rendront à Granby pour rencontrer le club de l'endroit dans la première joute d'un programme double. Cette joute sera disputée à 2 heures. Gene Oliver du Granby enverra au monticule son lanceur gaucher John Cordell face à Bill Brandt du Sherbrooke. La deuxième joute entre ces deux équipes aura lieu à Granby sous les rédirecteurs à 8 h. 30. Bill Howitz lancera contre Tex Shirley du Granby.

Les Braves de St-Jean qui sont gérés par D. Savage en l'absence de Hayworth et les Cubs de Drummondville de Stan Bréard se livreront également demain les honneurs d'un programme double. Les Clubs qui mènent par une grande marge en tête de la ligue recevront le St-Jean dans la première joute à Drummondville à 2 h. Gardner du St-Jean sera au monticule pour disputer la victoire à St-Maglie du club local. La seconde joute entre ces deux équipes sera disputée à St-Jean sous les rédirecteurs à 8 h. 30. Hamilton des Cubs officiera au monticule contre Léo Bobeck des Braves.

Les Muskoutains de St-Hyacinthe de Del Friskat rencontreront le Farnham de Joe Krakowski aussi dans un programme double demain. Le St-Hyacinthe se rendra à Farnham pour rencontrer le club local dans la première joute qui est prévue pour 2 h. Willie Pope ou Hooker sera au monticule contre Herr du St-Hyacinthe. Après cette partie les deux clubs voyageront pour se rendre à St-Hyacinthe pour jouer la deuxième joute. Frier des Saints enverra son lanceur Brown face à Beauches ou Luby au monticule du Farnham. Cette joute sera jouée à la lumière à 8 h. 30.

Les Athletics de Sherbrooke de Roland Gladu se rendront à Granby pour rencontrer le club de l'endroit dans la première joute d'un programme double. Cette joute sera disputée à 2 heures. Gene Oliver du Granby enverra au monticule son lanceur gaucher John Cordell face à Bill Brandt du Sherbrooke. La deuxième joute entre ces deux équipes aura lieu à Granby sous les rédirecteurs à 8 h. 30. Bill Howitz lancera contre Tex Shirley du Granby.

Les Braves de St-Jean qui sont gérés par D. Savage en l'absence de Hayworth et les Cubs de Drummondville de Stan Bréard se livreront également demain les honneurs d'un programme double. Les Clubs qui mènent par une grande marge en tête de la ligue recevront le St-Jean dans la première joute à Drummondville à 2 h. Gardner du St-Jean sera au monticule pour disputer la victoire à St-Maglie du club local. La seconde joute entre ces deux équipes sera disputée à St-Jean sous les rédirecteurs à 8 h. 30. Hamilton des Cubs officiera au monticule contre Léo Bobeck des Braves.

Les Muskoutains de St-Hyacinthe de Del Friskat rencontreront le Farnham de Joe Krakowski aussi dans un programme double demain. Le St-Hyacinthe se rendra à Farnham pour rencontrer le club local dans la première joute qui est prévue pour 2 h. Willie Pope ou Hooker sera au monticule contre Herr du St-Hyacinthe. Après cette partie les deux clubs voyageront pour se rendre à St-Hyacinthe pour jouer la deuxième joute. Frier des Saints enverra son lanceur Brown face à Beauches ou Luby au monticule du Farnham. Cette joute sera jouée à la lumière à 8 h. 30.

Les Athletics de Sherbrooke de Roland Gladu se rendront à Granby pour rencontrer le club de l'endroit dans la première joute d'un programme double. Cette joute sera disputée à 2 heures. Gene Oliver du Granby enverra au monticule son lanceur gaucher John Cordell face à Bill Brandt du Sherbrooke. La deuxième joute entre ces deux équipes aura lieu à Granby sous les rédirecteurs à 8 h. 30. Bill Howitz lancera contre Tex Shirley du Granby.

Les Braves de St-Jean qui sont gérés par D. Savage en l'absence de Hayworth et les Cubs de Drummondville de Stan Bréard se livreront également demain les honneurs d'un programme double. Les Clubs qui mènent par une grande marge en tête de la ligue recevront le St-Jean dans la première joute à Drummondville à 2 h. Gardner du St-Jean sera au monticule pour disputer la victoire à St-Maglie du club local. La seconde joute entre ces deux équipes sera disputée à St-Jean sous les rédirecteurs à 8 h. 30. Hamilton des Cubs officiera au monticule contre Léo Bobeck des Braves.

Les Muskoutains de St-Hyacinthe de Del Friskat rencontreront le Farnham de Joe Krakowski aussi dans un programme double demain. Le St-Hyacinthe se rendra à Farnham pour rencontrer le club local dans la première joute qui est prévue pour 2 h. Willie Pope ou Hooker sera au monticule contre Herr du St-Hyacinthe. Après cette partie les deux clubs voyageront pour se rendre à St-Hyacinthe pour jouer la deuxième joute. Frier des Saints enverra son lanceur Brown face à Beauches ou Luby au monticule du Farnham. Cette joute sera jouée à la lumière à 8 h. 30.

Les Athletics de Sherbrooke de Roland Gladu se rendront à Granby pour rencontrer le club de l'endroit dans la première joute d'un programme double. Cette joute sera disputée à 2 heures. Gene Oliver du Granby enverra au monticule son lanceur gaucher John Cordell face à Bill Brandt du Sherbrooke. La deuxième joute entre ces deux équipes aura lieu à Granby sous les rédirecteurs à 8 h. 30. Bill Howitz lancera contre Tex Shirley du Granby.

Les Braves de St-Jean qui sont gérés par D. Savage en l'absence de Hayworth et les Cubs de Drummondville de Stan Bréard se livreront également demain les honneurs d'un programme double. Les Clubs qui mènent par une grande marge en tête de la ligue recevront le St-Jean dans la première joute à Drummondville à 2 h. Gardner du St-Jean sera au monticule pour disputer la victoire à St-Maglie du club local. La seconde joute entre ces deux équipes sera disputée à St-Jean sous les rédirecteurs à 8 h. 30. Hamilton des Cubs officiera au monticule contre Léo Bobeck des Braves.

Les Muskoutains de St-Hyacinthe de Del Friskat rencontreront le Farnham de Joe Krakowski aussi dans un programme double demain. Le St-Hyacinthe se rendra à Farnham pour rencontrer le club local dans la première joute qui est prévue pour 2 h. Willie Pope ou Hooker sera au monticule contre Herr du St-Hyacinthe. Après cette partie les deux clubs voyageront pour se rendre à St-Hyacinthe pour jouer la deuxième joute. Frier des Saints enverra son lanceur Brown face à Beauches ou Luby au monticule du Farnham. Cette joute sera jouée à la lumière à 8 h. 30.

Les Athletics de Sherbrooke de Roland Gladu se rendront à Granby pour rencontrer le club de l'endroit dans la première joute d'un programme double. Cette joute sera disputée à 2 heures. Gene Oliver du Granby enverra au monticule son lanceur gaucher John Cordell face à Bill Brandt du Sherbrooke. La deuxième joute entre ces deux équipes aura lieu à Granby sous les rédirecteurs à 8 h. 30. Bill Howitz lancera contre Tex Shirley du Granby.

Les Braves de St-Jean qui sont gérés par D. Savage en l'absence de Hayworth et les Cubs de Drummondville de Stan Bréard se livreront également demain les honneurs d'un programme double. Les Clubs qui mènent par une grande marge en tête de la ligue recevront le St-Jean dans la première joute à Drummondville à 2 h. Gardner du St-Jean sera au monticule pour disputer la victoire à St-Maglie du club local. La seconde joute entre ces deux équipes sera disputée à St-Jean sous les rédirecteurs à 8 h. 30. Hamilton des Cubs officiera au monticule contre Léo Bobeck des Braves.

Les Muskoutains de St-Hyacinthe de Del Friskat rencontreront le Farnham de Joe Krakowski aussi dans un programme double demain. Le St-Hyacinthe se rendra à Farnham pour rencontrer le club local dans la première joute qui est prévue pour 2 h. Willie Pope ou Hooker sera au monticule contre Herr du St-Hyacinthe. Après cette partie les deux clubs voyageront pour se rendre à St-Hyacinthe pour jouer la deuxième joute. Frier des Saints enverra son lanceur Brown face à Beauches ou Luby au monticule du Farnham. Cette joute sera jouée à la lumière à 8 h. 30.

Les Athletics de Sherbrooke de Roland Gladu se rendront à Granby pour rencontrer le club de l'endroit dans la première joute d'un programme double. Cette joute sera disputée à 2 heures. Gene Oliver du Granby enverra au monticule son lanceur gaucher John Cordell face à Bill Brandt du Sherbrooke. La deuxième joute entre ces deux équipes aura lieu à Granby sous les rédirecteurs à 8 h. 30. Bill Howitz lancera contre Tex Shirley du Granby.

Triomphe du très brutal Russell

Le très brutal Bob Russell a remporté une victoire sur Shelly Abid dans la rencontre finale de la séance de lutte présentée hier soir au stade Ontario.

Le bouillant Russell a gagné les 1er et 3e engagements, tandis que Shelly Abid a remporté la victoire dans la seconde reprise. Le match fut enlevé et l'action n'a jamais dérogé.

Le rude Arthur Legrand et Bob Langevin ont été disqualifiés après 23 minutes dans leur rencontre par équipes contre Eddie Auger et Ovilla Asselin.

Jean Bédard et Madison ont annulé après 17 minutes dans la rencontre spéciale, de même que Tiger Flower et Al Tucker dans la rencontre préliminaire.

Afin de permettre aux gens d'assister au match entre Johnny Greco et Laurent Dauthuille le 3 août prochain au stade des Royals, le promoteur a décidé de ne pas présenter de séance ce soir-là.

Washington perd en 10 manches

WASHINGTON — Les Browns de St-Louis ont compté quatre points à la 10e manche pour vaincre les Senators de Washington par 6 à 2 hier. Cette victoire met à une série de quatre défaites consécutives des Browns, dirigés par Zach Taylor.

Ned Garver a été le lanceur gagnant. Il en était à sa 7e victoire contre 10 défaites. Weik a été chargé de son troisième revers contre un seul triomphe. Chaque club a frappé neuf fois en lieu sûr.

St-Louis ab p c r a Washington ab p c r a
Dillinger 2b 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
Elder 2b 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
Priddy 2b 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
Sullivan 2b 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
Spence 2b 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
C. Platt 2b 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
Anderson 2b 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
Slovers 2b 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
Korcs 2b 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
Mott 2b 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
Embree 2b 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
Lollar 2b 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
Garver 1b 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
Garver 1b 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

Totaux 35 38 24 11 Totaux 31 59 27 10

x—Cours pour Moss à la 10e.
y—Frappa pour Sullivan à la 10e.
z—Cours pour Spence à la 10e.

Points produits par: Robertson, Dillinger, Elder, Priddy, Sullivan, Spence, C. Platt, Anderson, Slovers, Korcs, Mott, Embree, Lollar, Garver. Washington 10, St-Louis 2.

Washington perd en 10 manches

WASHINGTON — Les Browns de St-Louis ont compté quatre points à la 10e manche pour vaincre les Senators de Washington par 6 à 2 hier. Cette victoire met à une série de quatre défaites consécutives des Browns, dirigés par Zach Taylor.

Ned Garver a été le lanceur gagnant. Il en était à sa 7e victoire contre 10 défaites. Weik a été chargé de son troisième revers contre un seul triomphe. Chaque club a frappé neuf fois en lieu sûr.

St-Louis ab p c r a Washington ab p c r a
Dillinger 2b 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
Elder 2b 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
Priddy 2b 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
Sullivan 2b 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
Spence 2b 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
C. Platt 2b 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
Anderson 2b 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
Slovers 2b 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
Korcs 2b 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
Mott 2b 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
Embree 2b 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
Lollar 2b 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
Garver 1b 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
Garver 1b 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

Totaux 35 38 24 11 Totaux 31 59 27 10

x—Cours pour Moss à la 10e.
y—Frappa pour Sullivan à la 10e.
z—Cours pour Spence à la 10e.

Points produits par: Robertson, Dillinger, Elder, Priddy, Sullivan, Spence, C. Platt, Anderson, Slovers, Korcs, Mott, Embree, Lollar, Garver. Washington 10, St-Louis 2.

Washington perd en 10 manches

WASHINGTON — Les Browns de St-Louis ont compté quatre points à la 10e manche pour vaincre les Senators de Washington par 6 à 2 hier. Cette victoire met à une série de quatre défaites consécutives des Browns, dirigés par Zach Taylor.

Ned Garver a été le lanceur gagnant. Il en était à sa 7e victoire contre 10 défaites. Weik a été chargé de son troisième revers contre un seul triomphe. Chaque club a frappé neuf fois en lieu sûr.

St-Louis ab p c r a Washington ab p c r a
Dillinger 2b 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
Elder 2b 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
Priddy 2b 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
Sullivan 2b 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
Spence 2b 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
C. Platt 2b 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
Anderson 2b 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
Slovers 2b 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
Korcs 2b 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
Mott 2b 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
Embree 2b 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
Lollar 2b 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
Garver 1b 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0
Garver 1b 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

Totaux 35 38 24 11 Totaux 31 59 27 10

x—Cours pour Moss à la 10e.
y—Frappa pour Sullivan à la 10e.
z—Cours pour Spence à la 10e.

Points produits par: Robertson, Dillinger, Elder, Priddy, Sullivan, Spence, C. Platt, Anderson, Slovers, Korcs, Mott, Embree, Lollar, Garver. Washington 10, St-Louis 2.

Washington perd en 10 manches

WASHINGTON — Les Browns de St-Louis ont compté quatre points à la 10e manche pour vaincre les Senators de Washington par 6 à 2 hier. Cette victoire met à une série de quatre défaites consécutives des Browns, dirigés par Zach Taylor.

Ned Garver a été le lanceur gagnant. Il en était à sa 7e victoire contre 10 défaites. Weik a été chargé de son troisième revers contre un seul triomphe. Chaque club a frappé neuf fois en lieu sûr.</

BOURSE DE TORONTO

Table with 2 columns: Stock Name and Price. Includes items like 10000 Cdn. Govt. Bonds, 10000 Cdn. Govt. Bonds, etc.

Bourse de New-York

Table with 2 columns: Stock Name and Price. Includes items like 10000 Cdn. Govt. Bonds, 10000 Cdn. Govt. Bonds, etc.

Hors-liste

C. E. LESLIE & CO., 388, rue St-Jacques, Montréal

Obligations Internationales

Table with 2 columns: Bond Name and Price. Includes items like 10000 Cdn. Govt. Bonds, 10000 Cdn. Govt. Bonds, etc.

Moyennes de Dow-Jones

Table with 2 columns: Index Name and Value. Includes items like 30 Ind., 30 Ind., etc.

Titres au comptoir

Par KIFFEN & CO., 388, rue St-Jacques, Montréal

ANNONCES CLASSÉES

Real estate and service advertisements including 'Terrains à vendre', 'Médecin', 'Réparation', 'École de métier', 'Matériaux de construction', 'AUPRIX DU GROS', 'Rembourrage', 'Lisez les', 'Gravelle 3551', 'aubaines quotidiennes', 'Gravelle 3551'.

Chronique Judiciaire

par Adolphe Nentel
Priz David 1932
Dans le Nord...

NEIGES D'ANTAN À SAINT-SAUVEUR AU BEAU PAYS DU SKI

L'hon. Juge Philémon Cousineau, de la Cour supérieure, siègeant à Saint-Jérôme, Terrebonne, vient de rendre un très intéressant jugement. On y parle de neige, à hauteur de clôtures, et ce détail vous rafraîchit, par le temps qu'il fait.

Moyenne des actions à New-York

Table with 2 columns: Stock Name and Price. Includes items like 10000 Cdn. Govt. Bonds, 10000 Cdn. Govt. Bonds, etc.

Investment Trusts

Cours fournis par A. M. KIDDER & CO., 388, rue St-Jacques, Montréal

Cours des huiles

Cours fournis par GULF SECURITIES CORP. LTD., 388, rue St-Jacques, Montréal

Moyenne des obligations à New-York

Table with 2 columns: Bond Name and Price. Includes items like 10000 Cdn. Govt. Bonds, 10000 Cdn. Govt. Bonds, etc.

Moyenne de la Bourse de Montréal

Table with 2 columns: Stock Name and Price. Includes items like 10000 Cdn. Govt. Bonds, 10000 Cdn. Govt. Bonds, etc.

Moyenne de la Bourse de Toronto

Par le Toronto Stock Exchange

Curb de New-York

Cours fournis par GULF SECURITIES CORP. LTD., 388, rue St-Jacques, Montréal

Marché des changes

Par le Service des relations étrangères du Canada, Ottawa

Marché des changes

Cours des changes entre banques à Montréal

Marché des changes

Cours des changes entre banques à Montréal

Marché des changes

Cours des changes entre banques à Montréal

Marché des changes

Cours des changes entre banques à Montréal

Chronique Judiciaire
par Adolphe Nentel
Priz David 1932
Dans le Nord...

NEIGES D'ANTAN À SAINT-SAUVEUR AU BEAU PAYS DU SKI

L'hon. Juge Philémon Cousineau, de la Cour supérieure, siègeant à Saint-Jérôme, Terrebonne, vient de rendre un très intéressant jugement. On y parle de neige, à hauteur de clôtures, et ce détail vous rafraîchit, par le temps qu'il fait.

Moyenne des actions à New-York

Table with 2 columns: Stock Name and Price. Includes items like 10000 Cdn. Govt. Bonds, 10000 Cdn. Govt. Bonds, etc.

Investment Trusts

Cours fournis par A. M. KIDDER & CO., 388, rue St-Jacques, Montréal

Cours des huiles

Cours fournis par GULF SECURITIES CORP. LTD., 388, rue St-Jacques, Montréal

Moyenne des obligations à New-York

Table with 2 columns: Bond Name and Price. Includes items like 10000 Cdn. Govt. Bonds, 10000 Cdn. Govt. Bonds, etc.

Moyenne de la Bourse de Montréal

Table with 2 columns: Stock Name and Price. Includes items like 10000 Cdn. Govt. Bonds, 10000 Cdn. Govt. Bonds, etc.

Moyenne de la Bourse de Toronto

Par le Toronto Stock Exchange

Curb de New-York

Cours fournis par GULF SECURITIES CORP. LTD., 388, rue St-Jacques, Montréal

Marché des changes

Par le Service des relations étrangères du Canada, Ottawa

Marché des changes

Cours des changes entre banques à Montréal

Marché des changes

Cours des changes entre banques à Montréal

Marché des changes

Cours des changes entre banques à Montréal

Marché des changes

Cours des changes entre banques à Montréal

Un "volé" qui ne l'a pas été
M. Gaston Giroux, 35 rue Elm, à Toronto, nous écrit pour nous dire qu'il n'est pas coiffeur mais professeur.

NEIGES D'ANTAN À SAINT-SAUVEUR AU BEAU PAYS DU SKI

L'hon. Juge Philémon Cousineau, de la Cour supérieure, siègeant à Saint-Jérôme, Terrebonne, vient de rendre un très intéressant jugement. On y parle de neige, à hauteur de clôtures, et ce détail vous rafraîchit, par le temps qu'il fait.

Moyenne des actions à New-York

Table with 2 columns: Stock Name and Price. Includes items like 10000 Cdn. Govt. Bonds, 10000 Cdn. Govt. Bonds, etc.

Investment Trusts

Cours fournis par A. M. KIDDER & CO., 388, rue St-Jacques, Montréal

Cours des huiles

Cours fournis par GULF SECURITIES CORP. LTD., 388, rue St-Jacques, Montréal

Moyenne des obligations à New-York

Table with 2 columns: Bond Name and Price. Includes items like 10000 Cdn. Govt. Bonds, 10000 Cdn. Govt. Bonds, etc.

Moyenne de la Bourse de Montréal

Table with 2 columns: Stock Name and Price. Includes items like 10000 Cdn. Govt. Bonds, 10000 Cdn. Govt. Bonds, etc.

Moyenne de la Bourse de Toronto

Par le Toronto Stock Exchange

Curb de New-York

Cours fournis par GULF SECURITIES CORP. LTD., 388, rue St-Jacques, Montréal

Marché des changes

Par le Service des relations étrangères du Canada, Ottawa

Marché des changes

Cours des changes entre banques à Montréal

Marché des changes

Cours des changes entre banques à Montréal

Marché des changes

Cours des changes entre banques à Montréal

Marché des changes

Cours des changes entre banques à Montréal

Marché des changes

Cours des changes entre banques à Montréal

Dans 25 ans, il ne restera pratiquement plus de forges dans l'île de Montréal

C'est là l'opinion d'un forgeron de 72 ans, dans le métier depuis 55 ans — L'ère des forgerons ambulants approche — Depuis 25 ans, les affaires ont diminué de moitié — L'époque où on ferait les chevaux pour dix cents la patte

(par Marcel Gagnon)

— La très noble profession de maréchal ferrant est bel et bien en voie de disparition en notre ville. Le nombre des forgerons "professionnels" diminue de jour en jour. Les apprentis se font de plus en plus rares. Les boutiques de forge sont considérées aujourd'hui comme de véritables antiquités. La race chevaline galope hardiment vers l'abîme de son extinction...

— Wou! Wou! A l'allure où vous entassez ces fers, il y aurait lieu de se demander si vous n'exagérez pas un peu la gravité de la situation.

— Moi, monsieur, ça fait 55 ans, cette année, que je suis dans le métier. J'ai connu le temps où l'on faisait des bonnes affaires et je suis capable de faire des comparaisons. Si, à l'âge de 72 ans, je ne suis pas encore au courant de ce qui se passe, je ne le serai bien jamais.

— Ne vous fâchez pas, le père, vous allez voir, on va finir par se comprendre!

Et nous nous sommes compris! Au bout d'une heure, M. J.-B. Goyer, propriétaire d'une boutique située à 5050, rue de l'Hôtel-de-Ville et ses deux employés, MM. Aimé Duperron, 6318, rue Papineau et Uric Lachance, 4423, rue Rivard, nous en avaient dit assez long pour ce reportage.

Ce que l'aventurier réserve

Tous trois ont d'avis que d'ici 25 ans, il ne restera dans l'île de

Montréal que quelques boutiques de forge qui pourront compter sur les doigts de la main. Nos experts s'entendent à dire que la profession est appelée à disparaître, mais qu'il "restera" naturellement tout un tas de forgerons qui ne pourront pas se faire des idées de la situation. D'après des statistiques non officielles (on ne possède pas de compilation à l'hôtel de ville), Montréal compterait présentement une cinquantaine de boutiques de forge, y compris celles des compagnies telles que General Bakery, Canada Bread, J.-J. Joubert, etc.

Affaires diminuées de moitié

— Depuis 25 ans, révèle M. Goyer, les affaires ont diminué de moitié. De même, durant la même période, plus de la moitié des boutiques sont disparues. Ce n'est pas comme autrefois!

Le septuagénaire nous explique qu'il est devenu apprenti au sortir de l'adolescence. Né à Hull, il a travaillé durant sa jeunesse dans plusieurs villes et villages de la province. Il a "tenu boutique" pendant 10 ans à Terrebonne. Il s'est ensuite installé à Montréal sur la rue Saint-Laurent, en 1912. Depuis plus de 30 ans, il maintient son établissement sur la rue de l'Hôtel-de-Ville. Le rez-de-chaussée sert d'atelier, le premier étage, de domicile. C'est là qu'il a élevé sa famille de 5 enfants, dont quatre fils: Hercule, Clément, Saint-Vincent, Hubert, vétérinaire, inspecteur du gouvernement fédéral; Alphonse, boucher, et Laurent, électricien.

Ferrage pour 10 cents!

M. Goyer nous parle du temps où il ferait les chevaux "pour 10 cents la patte aux environs de 1900". Aujourd'hui, le même travail se fait pour "50 cents la patte". Il arrive aussi que nous fassions des ferrages spéciaux et alors, ce n'est plus 50 cents, mais 80 ou même 100!

— Et malgré ces augmentations de prix, de dire M. Lachance, on ne fait pas beaucoup d'argent.

Les salaires payés dans une boutique de forge sont d'environ \$40 par semaine. Mais les employés reçoivent des pourboires, chose que nous ignorons. Ces pourboires varient de 25 cents à \$1.

— Nous autres aussi, reprend M. Duperron, nous avons été gâtés avec la guerre. Mais on gagne son argent! Notre métier est dur.

Les unions de maréchaux ferrants

A notre connaissance, il existait en 1947 au moins trois importantes unions de maréchaux ferrants au pays: La Corporation de la Maréchalerie de la province de Québec, fondée en 1924, la Manitoba Blacksmiths' Association et Woodworkers' Association, fondée en 1919, et la Saskatchewan Welders' Blacksmiths and Repalmers' Association, fondée en 1920.

Ca n'a pas marché ici

M. Goyer explique qu'il s'est déjà occupé d'une union de maréchaux ferrants à Montréal. "L'association est disparue il y a 7 ou 8 ans, dit-il, parce que ça ne marchait pas". Il ne restait plus que 15 membres. J'ai même été secrétaire au temps où nous figurions dans les processions de la Saint-Jean-Baptiste ou de la Fête du Travail. Notre profession s'en va! Dire qu'autrefois, c'était un métier très important!

Il semble maintenant loin le temps où le forgeron du village occupait un des postes les plus importants de sa communauté!

M. Goyer continue de rappeler des souvenirs. Il compare la génération présente aux autres générations: "Et puis, aujourd'hui, nos clients sont plus ou moins intéressés à leurs chevaux. Je veux dire par là que les employés qui ont le charge des chevaux, dont ils ne sont pas propriétaires, les connaissent mal. Aussi, ils ne savent pas la différence entre un bon ferrage, entre tel ou tel fer. Dans le bon vieux temps, je vous dis qu'on avait souvent des discussions avec les propriétaires de chevaux. Eux, ils savaient ce qu'ils voulaient!"

Nos trois forgerons continuent la conversation. Pendant que l'un déplore les conditions actuelles de travail, l'autre se remémore les temps anciens. Tous sont d'accord pour énumérer deux raisons principales de la disparition graduelle des boutiques de forge: 1) Les chevaux sont remplacés rapidement par les autos ou camions; 2) Les plus importantes compagnies ont maintenant leurs propres boutiques de forge.

Le nombre de chevaux à Montréal

Si on en croit MM. les maréchaux ferrants, il y aurait encore plus de 2,000 chevaux "en circulation" à Montréal même. Leur nombre diminue graduellement. Il y a une vingtaine d'années, toujours selon les données de nos experts, le nombre de chevaux à Montréal s'élevait probablement à 10,000 et peut-être plus. Certaines compagnies de produits laitiers ont maintenant des écuries de 100, 150 et même 200 chevaux tandis que les bouchers, les épiceries et les autres commerçants n'emploient plus que des véhicules-moteurs pour la livraison.

130 années de service

Nous avons dit plus haut que M. Goyer a passé les 55 dernières années de sa vie à forger. M. Duperron exerce le même métier depuis 45 ans. Il est âgé de 62 ans. Il est à l'emploi de M. Goyer depuis 27 ans. M. Uric Lachance, le benjamin des trois, a maintenant 47 ans. Comme M. Goyer, il a appris son métier vers la dixième année. Il a donc 30 années de profession. Tous trois ensemble ont accumulé 130 années de service.

M. Lachance appartient à une famille de maréchaux ferrants. Suivant la tradition familiale, il a continué de s'occuper de la boutique de son père pendant plusieurs années jusqu'à ce qu'il décide de fermer sa boutique pour cause de santé.

Vrai boutique de forge!

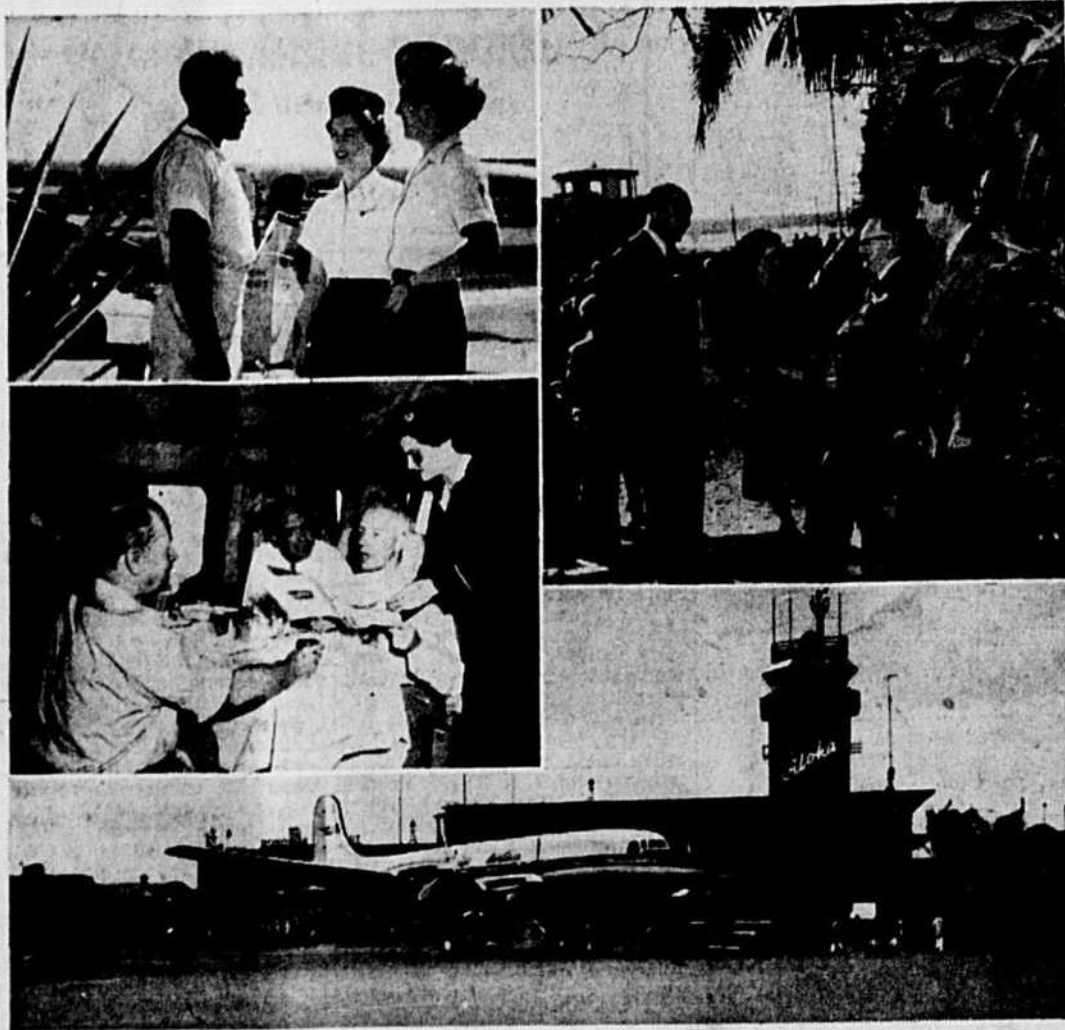
La boutique que nous avons visité ressemble en tout points à celles que l'on remarque encore dans nos villages québécois. Des monceaux de ferraille de toute dimension garnissent les murs. De longues rangées de fers classées par numéros, de 00 à 8, ornent les plafonds. Autrefois, les forges de maréchaux ferrants, ou forges à main, comme le nom l'indique, étaient mues par le forgeron lui-même. L'air était lancé dans le foyer par un soufflet. Lorsque le forgeron tournait une manivelle ou activait un bras placé au-dessus de sa tête, l'électricité fournait aujourd'hui l'air dans le foyer, à

(Suite 2e page, 8e col.)

La route Mont-Laurier-Senneterre est ouverte

Ministère de la Voirie annonce que la route Mont-Laurier-Vallée-de-la-Senneterre sera ouverte le samedi 30 juillet à la circulation de tous les véhicules, voitures de tourisme, autobus, camions et de gravier de surface non tassés dans certaines sections de la route, la vitesse maximum permise sera de 25 milles à l'heure. De plus les automobilistes qui circuleront sur cette route le feront entièrement à leurs risques et périls.

Service aérien Canada-Hawaï-Australie



Les Canadian Pacific Air Lines viennent d'inaugurer un service régulier entre le Canada et l'Australie, via San Francisco, les îles Hawaï, Fidji et Canton. Les appareils qui assurent ce service sont des Canadair Four, que l'on a baptisés du nom d'Empress. Sur la photo du bas, l'Empress of Sydney fait une escale de 30 heures, à l'aéroport d'Honolulu, ce qui permet aux passagers de se reposer tout en visitant les îles. Durant la traversée du Pacifique, les avions ne volent que de jour et les passagers passent la nuit sur la terre ferme, aux différentes escales qui jalonnent la route. En haut, à gauche, les deux hôtes Pamela Hookham et Helen McCracken causent avec un naturel du pays, à l'aéroport des îles Fidji. Au centre, à gauche, quatre passagers consultent le menu du jour, à l'heure du dîner, alors que l'aéronef file au-dessus du Pacifique. Ce sont le sénateur G. Turgeon, de Vancouver; le vice-maréchal de l'Air A. T. N. Cowley, directeur des services de l'air au ministère du Transport; Grant McConachie, président des C.P.A. et W. J. Turnbull, sous-ministre des Postes, et Ottawa. En haut, à droite, les passagers de l'Empress inaugurale causent, à l'aéroport de Sydney, en Australie. On remarque dans le groupe Mme Dale, M. McConachie, à gauche, et le sénateur James A. MacKinnon, (assis) ancien ministre canadien du Commerce et de l'Industrie.

(Photos Pacifique Canadien.)

Ouverture, mardi prochain, des bureaux de vaccination, à Mtl

Le Dr Adélaïde Groulx, directeur du service de santé de la Cité de Montréal, a annoncé, hier, à l'hôtel de ville, l'ouverture des bureaux de vaccination contre la variole, bureaux spécialement ouverts à partir de mardi prochain jusqu'au cinq septembre, dans des consultations municipales, aux heures indiquées dans la liste publiée ci-après.

Le Dr Groulx a saisi l'occasion de rappeler aux parents qu'un enfant ne peut être admis à l'école sans avoir été vacciné contre la variole (picote). Cette formalité est obligatoire en vertu de la Loi d'hygiène de Québec et d'un règlement de la Ville de Montréal. Tout enfant qui ira en classe en septembre devra donc posséder un certificat de vaccination suivant la formule,

(Suite 2e page, 7e col.)

L'état des récoltes s'améliore

WINNIPEG, Man., 29. — D'après le rapport hebdomadaire du service d'agriculture du Canadien National, le temps a varié de chaud à frais dans les trois provinces des Prairies cette semaine et des pluies générales ont considérablement amélioré l'état des récoltes. Dans l'ouest, de la Saskatchewan et le centre de l'Alberta les grains hâtifs ont été trop endommagés pour profiter sensiblement de la précipitation accrue. On a commencé la récolte de l'orge en divers secteurs du Manitoba, mais elle ne sera pas générale avant une dizaine de jours. Un temps frais et de fortes averses ont aidé à la croissance des grains dans le district de la Rivière à la Paix et l'on s'attend à une excellente récolte de blé et de grains secondaires. On aurait maintenant besoin d'un temps chaud.

Après une récolte record de céréales dans la vallée d'Okanagan, on a commencé à expédier les pommes et les poires vers les marchés. On ne rapporte aucun dommage.

Le mardi jour des donneurs de sang à Mtl.

Chaque mardi sera "le jour des donneurs de sang" à la clinique de la Croix-Rouge montréalaise, 1626 rue Ste-Catherine, annonce la Société aujourd'hui.

Le nouveau programme vise à augmenter les réserves d'être en donnant au public des opportunités faciles à se rappeler en vue de donner du sang aux transfusions gratuites dans nos hôpitaux. Le programme commence, avec le mardi prochain, le 2 août. La clinique sera ouverte de midi à 2:30 hres et de 5 à 6:30 hres, chaque mardi.

Le Croix-Rouge explique que le nouveau programme ne change rien l'activité des cliniques mobiles qui visitent sur place des groupes considérables de donneurs pour la commodité de ces groupes. Pas besoin, dit l'annonce de faire rendez-vous avec les cliniques fixes, juste à l'ouest de la rue Guy. Des hommes et des femmes en bonne santé entre les âges de 18 et de 65 ans peuvent tout simplement se rendre à la clinique, contribuer un peu de leur sang aux transfusions gratuites que maintient la Croix-Rouge dans plus de 25 hôpitaux locaux.

Les faux chômeurs...

Les faux chômeurs étaient à la page, (pas page type), hier, devant le juge René Thibierge. Trois inculpés accusés d'avoir rempli de fausses déclarations pour obtenir des prestations de l'assurance-chômage se sont reconnus coupables. Le tribunal a imposé à chacun une amende de \$15 et le paiement des frais. Ils auront en plus à rembourser les montants qu'ils doivent encore, à savoir: Alfred Vallancourt, \$70; Armand Desroches, \$145 et Gaston Fournier, \$125. Le tribunal a accordé à chacun un délai de 30 jours pour payer. Me Edmond Courchesne représentait la poursuite.

Le chalet des baigneurs et le restaurant terminés cet hiver

Décidément, la cité de Montréal entend mener à bien les travaux projetés en vue de réaménager l'île Ste-Hélène.

Il est même maintenant fort probable que le chalet des baigneurs et le restaurant commencés il y a des années sur l'île seront terminés au cours même de l'hiver qui vient, précisément l'hiver 1949-50.

Comme on l'a dit hier, le conseil municipal sera incessamment

appelé à tenir une séance spéciale au cours de laquelle le comité exécutif lui soumettra un important rapport lui recommandant de voter, conformément à un autre rapport soumis, celui-ci, par M. Henri Gibeau, directeur du service des travaux publics, un montant de \$1,000,000 pour poursuivre l'exécution du plan d'ensemble élaboré par des architectes-paysagistes et des ingénieurs venus des États-Unis, l'an dernier.

Incidentement, c'est mardi prochain que l'on commencera à transporter sur l'île approximativement trois cents mille tonnes de terre requise pour procéder aux travaux de terrassement décidés.

ON PECHE L'ESPADON EN N.-ECOSSE

NORTH SYDNEY, 29. — L'espadon, ce poisson à chair fine, en grande demande aux États-Unis, a fait son apparition sur la côte nord-ouest de la Nouvelle-Ecosse. M. R.A. Gordon, surintendant de la division Atlantique des messageries du Canadien National, rapporte l'expédition d'un wagon complet d'espadons aux États-Unis. Il renfermait 144 poissons d'un poids total de 40,000 livres.

L'an dernier, les messageries du Canadien National ont fait circuler 50 wagons semblables aux États-Unis.

Plusieurs légendes sont attachées à l'espadon. Quelques pêcheurs prétendent que ces poissons peuvent nager à la vitesse d'un mille à la minute d'autres rapportent que l'espadon avec la queue modifiée qui constitue son épée est capable de traverser un doris de pêche.

L'espadon peut atteindre une taille de 600 livres, mais son poids moyen est d'environ 250 livres. Sa capture rapporte des centaines de mille dollars aux pêcheurs canadiens de la côte Atlantique. Cette année il est l'objet d'une pêche sportive. Il a la réputation d'être l'un des plus batailleurs parmi les poissons de mer.

Séance spéciale du conseil de Montréal en août

La prochaine séance du conseil municipal de Montréal aura lieu durant le mois d'août, plutôt au début qu'à la fin de ce mois.

Ce sera là une séance spéciale, car la prochaine séance statutaire ne sera tenue que le jeudi, premier septembre, conformément à la charte de la cité.

Au nombre des principaux items de l'agenda de cette prochaine séance spéciale, il y en aura un relativement à des crédits au montant de \$1,000,000 qui seraient mis à la disposition du service des travaux publics pour poursuivre les travaux d'importance commencés sur l'île Ste-Hélène. Un autre de ces items principaux aurait trait à un projet de règlement visant à interdire le port des vêtements considérés comme indécentes. Enfin, le troisième des items en question concernerait un rapport soumis par le comité exécutif priant le conseil de demander au gouvernement canadien d'étudier la possibilité d'améliorer le code pénal de façon à ce que l'on puisse sévir plus facilement contre les spectacles de nudité ou de semi-nudité.

Centenaire de Chambly-Canton

Le si joli village de Chambly-Canton, surnommé la perle du Richelieu, va de l'avant. Sous l'active impulsion de son maire, M. Armand Auclair, il va célébrer, au commencement de septembre, le centenaire de son incorporation et des deux-cent cinquante ans de sa fondation.

Le conseil municipal, à sa dernière assemblée, a confié à la Chambre de commerce de Chambly, qui recrute ses membres dans Chambly-Canton et Chambly-Bassin, le soin d'organiser cette magnifique célébration. Le succès en est déjà assuré si l'on en juge par celui obtenu à la fête de la Saint-Jean-Baptiste, organisée par la Chambre de commerce.

Les fêtes dureront trois jours avec démonstrations religieuses, civiles et militaires. Quand le programme sera élaboré les journaux en donneront le détail.

C'est tout un grand passé que l'on va ressusciter. En feuilletant les vieux livres des minutes de la municipalité nous apprenons que chaque villageois doit balayer son trottoir chaque samedi s'il ne veut pas payer une amende d'un shilling.

C'est aussi en 1849 que le conseil passa un règlement défendant à toute personne, jeune ou vieille, homme ou femme, de se baigner dans la rivière Richelieu à moins d'avoir un costume qui recouvre le corps du cou à la cheville.

Un autre détail qui ne manque pas de savoir est ce règlement qui défendait aux gamins d'atteler leurs chiens le dimanche.

Nous reviendrons sur ce centenaire.

Nos architectes vont montrer leur savoir-faire

TORONTO, 29. (C.P.) — Les architectes du Canada sont à la veille de montrer ce qu'ils peuvent réaliser.

Ils vont démontrer leur habileté à l'aide de modèles, de photographies et de dessins soumis par les architectes, de Terre-Neuve à la Colombie-Britannique, lors de l'exposition nationale canadienne, qui s'ouvrira le 26 août, à Toronto.

Chargement du 1er wagon d'orge hier

WINNIPEG, Man., 28. — Le premier wagon d'orge de la saison 1949 a été chargé aujourd'hui à Letellier, Manitoba, dans un wagon du Canadien National, rapporte M. W. G. Cunningham, surintendant de la division de Portage-Brandon.

Ils ont forgé pendant 130 années



Les trois maréchaux ferrants que l'on voit ici, dans une boutique de forge située au numéro 5050, rue de l'Hôtel-de-Ville, ont accumulé 130 années de service à exercer leur profession de forgerons. De gauche à droite, M. Uric Lachance, 47 ans, 4423 rue Rivard, forgeron depuis 30 ans; M. J.-B. Goyer, propriétaire de la boutique, 72 ans, forgeron depuis 55 ans; M. Aimé Duperron, 62 ans, 6318, rue Papineau, qui exerce sa profession depuis 45 ans. On pourra lire dans une autre colonne un reportage sur cette profession en voie de disparition à Montréal. On notera sur cette photo la forge activée à l'électricité, et qui dégage une belle flamme blanche, dans le foyer. Par ces jours de chaleur, le mercure monte à près de 95 degrés dans la boutique. Dire que les sténographes se plaignent de la chaleur!

(Photo "Le Canada" — par Robitaille.)

Cinq Canadiens, à l'Assemblée de Jeunesse, à Bruxelles, lundi

Cinq jeunes Canadiens assisteront à la première assemblée du Conseil permanent de l'Assemblée mondiale de la jeunesse, lundi prochain, à Bruxelles, capitale de la Belgique.

C'est ce que l'on a annoncé, vendredi après-midi, à Montréal, en soulignant que cette réunion mondiale fait suite au congrès international de Jeunesse chrétienne et spiritualistes qui s'est tenu à Londres, à pareille date, l'an dernier. Une forte délégation, dirigée par M. Claude Ryan, avait représenté brillamment le Canada à ces assises, qui groupait des délégués de plus de trente pays différents.

La conférence mondiale de la jeunesse, bien que rien d'officiel n'ait été divulgué à ce sujet, entend grouper toutes les associations nationales de jeunes pour faire contre-poids à l'Internationale de Jeunes qui était formée, il y a quelques années, sous l'influence communiste. Les assises de Bruxelles se prolongeront durant une semaine et traiteront de différents problèmes d'actualité.

On croit chez les observateurs qu'il y sera question, sinon d'une façon officielle, du moins dans les réunions de caractère privé, de la récente décision prise par les autorités catholiques au sujet de la doctrine communiste. La réunion du conseil doit grouper les représentants de quarante pays différents.

La Canada déléguera trois représentants officiels et deux observateurs à ces assises. M. Maurice Sauvé agit comme président de la délégation. Les autres délégués sont MM. Wilbert Haug, d'Ottawa, et David Busby, de Montréal. Mme Jeanne Benoit-Sauvé et M. Don Evans, de Fort-Williams agissent comme observateurs.

La bienvenue aux délégués, lors de la séance d'ouverture, sera souhaitée par M. G. E. Haynes, président du comité provisoire de l'Assemblée mondiale et directeur du Conseil national des oeuvres sociales de Grande-Bretagne.

Le président de la délégation canadienne est attaché aux mouvements d'action catholique canadienne-française et fut déjà président de la Fédération nationale des universitaires canadiens. L'an dernier, il a étudié les sciences économiques et politiques à l'Université de Londres. M. Haugan est attaché au service de la Citoyenneté au Secrétariat d'État canadien.

Il est diplômé en Service social de l'Université de Colombie britannique et il agit présentement, au service, comme agent de liaison avec les mouvements de jeunesse. M. Busby, étudiant du Sir George Williams College, est président national de Student Christian Movement.

On croit chez les observateurs qu'il y sera question, sinon d'une façon officielle, du moins dans les réunions de caractère privé, de la récente décision prise par les autorités catholiques au sujet de la doctrine communiste. La réunion du conseil doit grouper les représentants de quarante pays différents.

Le groupe comprend des juristes de la trempe du juge en chef Thibodeau Rinfret, de la Cour suprême du Canada; Me F. P. Varcoe, sous-ministre de la Justice; Me W. R. J. Jackett, sous-ministre adjoint de la Justice, et Me E. A. Driedger, spécialiste légal du ministère.

Entrepreneur cette tâche pour la première fois depuis vingt-deux ans, leur travail — qui pourrait être terminé seulement dans un an — consiste à mettre à date les statuts révisés du Canada.

L'importance de la tâche a déclaré Me Driedger, réside dans le

fait qu'en ajoutant à la collection les dernières lois parlementaires, les milliers d'avocats du pays peuvent garnir leurs rayons des volumes annuels publiés par le gouvernement. La collection comprend vingt volumes, au compte de un par année.

"En plus, a-t-il ajouté, cela signifie que les avocats, ainsi que les banquiers, les commerçants et les industriels pourront feuilleter les volumes pour s'assurer que telle ou telle loi n'a pas été amendée ou rapplée."

Les statuts révisés du Canada comprennent toutes les lois générales du pays depuis la Confédération en 1867. Ils furent mis à date pour la première fois en 1886 et relés en deux volumes. Vingt ans plus tard, ils furent de nouveau révisés et compilés en deux volumes.

fermés LE SAMEDI
durant juillet et août

OUVERTS
les autres jours
de 9 h. 30 à 5 h. 30

Dupuis Frères
RAYMOND DUPUIS 1870-1940